

Singulier et pluriel



Adam Dymburt

Inacom-Daguerre par Martin Blache

Rachel LUSSIER

Adam est un mec singulier. Adam est un homme pluriel. «Je suis un *p'tit-cul* sorti de Pologne enfant, je pense que je suis encore un *p'tit-cul*, mais je suis très fier d'être là où je suis, je suis chanceux d'avoir pu faire ce que j'ai fait. La liberté vaut tous les salaires et toutes les gloires.»

Ni son prénom, ni son nom, ni la tronche séduisante qu'il semble devoir autant à la transparence de l'âme qu'à un subtil charme physique ne sont vraiment connus, pas même en Estrie, siège de la compagnie de danse moderne Sursaut, où il entame une 11e année de carrière qui l'a mené, avec la directrice et chorégraphe Francine Châteauvert et les autres, au quatre coins du Québec.

Il s'appelle Adam Dymburt, il est discret et semble franc comme l'or, il est bourré de talent mais s'avoue créateur timide, il sait causer si on insiste et connaît l'art d'écouter, il a roulé sa bosse depuis «l'esprit» de Woodstock jusqu'à l'amour inconditionnel d'une vie sereine à la campagne en passant par l'enseignement à l'École nationale de Cirque et la mécanique automobile, il sera acteur de premier plan dans *Les Excentriques*, la nouvelle production danse-théâtre de Sursaut pour jeune public dont les premières représentations auront lieu mardi en matinée et mercredi en matinée et en soirée à la salle Maurice-O'Bready avant d'entamer, en 1999, une tournée nationale.

Comédien, acrobate, gymnaste,

danseur, philosophe sur les bords, l'artiste sait de quoi il parle pour avoir gagné sa maturité à coups d'angoisses et de recherche existentielle, pour avoir posé des gestes concrets, pour avoir su prendre des risques.

Un gars singulier dans l'esprit. Un gars pluriel dans le savoir-faire.

Pouvoir rêver, savoir agir

Originaire de Walbrzych en bordure des Sudètes, Adam arrive au Québec en 1959. Il a huit ans, rêve déjà à la scène. Son papa, qui a vécu les camps de concentration, a 56 ans et trois années d'école. Il faut apprendre le français, intégrer une culture yiddish «non pratiquante» à la nouvelle, il faut vivre. Et foi de Dymburt, on y arrive.

«Ce qui me reste de la Pologne et de mes parents, c'est l'esprit

de survivance», dit le danseur d'une manière émouvante qui pourtant ne donne absolument pas dans le mélodrame.

«Physiquement et intérieurement, je crois que je suis quelqu'un qui ne lâchera jamais.»

Plus tard, une carte de compétence en mécanique automobile apprend à Dymburt... ce qu'il ne veut pas faire.

«Il fallait gagner la vie, mais je préférerais travailler 15 heures par jour à faire ce que j'aimais plutôt que de m'ennuyer 9 à 5!»

Le jeune homme grappille une formation éclectique en arts. La recherche de lui-même l'amène même à envisager un départ vers des ailleurs qui combleraient ses aspirations profondes.

«Après avoir vécu quelques étés dans un tipi, bu beaucoup et joué avec l'idée de partir me trouver un gourou au Tibet, j'ai découvert que rêver c'était bien mais qu'agir c'était mieux», raconte-t-il souriant, avec cet accent qu'il a gardé de son enfance et qui sourit lui aussi, du moins en français. Car Adam Dymburt parle aussi couramment le yiddish et peut causer en polonais ou en anglais.

Depuis 10 ans, s'il n'a de cesse de s'interroger, Adam Dymburt

flamboyant, de préférence énorme et souvent maquillé par la technique, les enfants - comme passablement d'adultes -, perdent la foi en leur propre potentiel créateur.

«Je veux juste montrer qu'on peut s'exprimer, inventer des choses avec ce qu'on a, que chaque jour de notre vie peut être créatif sans que ce soit gigantesque ou vu partout, qu'on peut tous poser des gestes d'artistes rien que par goût d'accomplissement personnel.»

S'il forme en quelque sorte avec Châteauvert le noyau de la compagnie, Dymburt refuse le haut du pavé.

«C'est Francine qui est l'inspiratrice, elle a un sens extraordinaire de ce qui est important. Elle trouve la vie belle dans ce qu'elle a de simple et cela se reflète dans ses créations. Cette année, on a réfléchi beaucoup sur notre orientation artistique et ce qu'on veut, c'est la profondeur dans la simplicité.»

En même temps administrateur, promoteur, homme à tout faire de la compagnie au besoin, le danseur a lui-même choisi ses autres rôles.

«Moi, j'ai besoin de tout savoir, de toucher à tout. Cela m'aide à mieux comprendre le principal, mes raisons d'être sur cette scène que j'aime par dessus tout.»

Une petite idée qui trotte

Comme il le dit «perfectionniste jusqu'à ne pas faire du tout(!)», Adam Dymburt n'en a pas moins ses petites idées personnelles. L'hermétisme, en art, lui donne de l'urticaire ce qui l'amène à cogiter avec sensibilité et intelligence.

«Prenons le funk, le rock, la rythmique du rap ou d'autres danses venues de la rue, imaginons qu'on les transforme, qu'on les transcende, qu'on parte du connu de tous pour aller dans les terrains inexplorés de l'âme qui font que l'art est l'art, et le message passera. Si la danse moderne souffre parfois de quelque chose, c'est de ne pas s'identifier au public auquel elle s'adresse.»

Et crac!

«Je veux toucher à partir de mes propres ressources, sans truquage. J'aime les corps forts. La grâce, oui, mais sans fragilité. J'aime qu'on soit capable de se garrocher, j'aime quand la danse amène au bout du potentiel physique autant que du potentiel émotif.»

Un détail? Cet incroyable performer à 46 ans, qui dit mieux?

Dymburt lui-même, danseur au coeur de rocker qui finira peut-être par la signer, sa chorégraphie singulière et plurielle.

«Au début, j'aimais danser pour les enfants parce que c'est le public le plus honnête, le plus ouvert, celui qui a le moins de préjugés. Avec le temps c'est devenu plus clair: je travaille dans l'idée d'encourager leur esprit de créativité.»

a trouvé en Francine Châteauvert et en Sursaut un point d'ancrage qu'il savoure à plein.

Aux sources de la créativité

La réputation nationale de Sursaut repose jusqu'à maintenant sur les créations que Mme Châteauvert a offertes au jeune public. Tournée de cinq ans pour *J'ai la bougeotte, et toi?*, tournée de cinq ans pour *Le bal sans fin* et le succès que l'on connaît avec *Casse-Noisette et le roi des Rats*, où Adam Dymburt a affirmé la polyvalence de son talent.

«Au début, j'aimais danser pour les enfants parce que c'est le public le plus honnête, le plus ouvert, celui qui a le moins de préjugés. Avec le temps c'est devenu plus clair: je travaille dans l'idée d'encourager leur esprit de créativité.»

Selon Dymburt, à force de vivre dans un monde de vedettariat

Les 1001 vies de Muriel Dutil

Pierrette ROY

Si il est vrai qu'il n'y a qu'une vie, elle se paie depuis 30 ans le luxe, pendant un temps bien délimité, de jouer toutes les autres vies et de pratiquer toutes les professions qui, autrement, ne lui seraient pas nécessairement accessibles.

Et, visiblement, la comédienne Muriel Dutil adore son métier, elle en mange même, et quelques jours seulement avant d'assumer un rôle dans la production *Les plaisirs de l'amitié* qu'elle jouera du 12 au 30 mai au Petit Théâtre de Sherbrooke, elle nous parle de son personnage de Florence et de cette carrière dans laquelle elle navigue depuis rien de moins que trois décennies.

Écrit par Michel Garneau à la suite d'un travail théâtral du dramaturge sur l'oeuvre de la poète anglaise Stevie Smith, *Les plaisirs de l'amitié* est mis en scène par le réalisateur Jean Pierre Lefebvre,

qui travaille pour la première fois au théâtre, et fera appel aux talents de Muriel Dutil dans le rôle titre et de Sylvie Drapeau qui jouera Madeleine, une jeune femme d'affaires.

De cette équipe qui l'amène à participer pour la première fois à une production sherbrookoise, Muriel Dutil dira qu'elle la place en situation de bonheur total, entre Jean Pierre Lefebvre qui a le sens de l'ambiance et qui dirige tout en douceur, en tendresse et en demi-teintes, et Sylvie Drapeau pour laquelle elle a toujours eu une immense admiration et dont elle dit, pour travailler avec elle pour la première fois, qu'elle est d'une générosité sans borne.

Une entrevue touchante et chaleureuse avec Muriel Dutil à lire en page 2.



Muriel Dutil vogue de coups de coeur en coups de théâtre

Pierrette ROY

Un jour, Muriel Dutil s'est donné elle-même cette chance, dans son métier, de n'obéir qu'à ses coups de coeur et de n'accepter aucun rôle qui ne suscite en elle un lien émotif. Depuis, elle n'a jamais dérogé à cette règle.

Car pour elle, il est essentiel d'établir un lien affectif très fort avec chacun des personnages qu'elle accepte d'incarner.

Comme celui, très intense, qu'elle a développé avec sa Florence de la production *Les plaisirs de l'amitié* qu'elle jouera du 12 au 30 mai au Petit Théâtre de Sherbrooke, un personnage dont elle dit qu'il est plein de traits qui lui correspondent.

Vivre toutes les vies

«Mais il faut dire que dans les personnages qu'on joue, on finit toujours par trouver des éléments qui nous ressemblent, parce qu'au fond, il y a toujours quelque chose de nous, de toutes façons. Un jour, j'ai voulu prendre des cours de navigation pour devenir capitaine de bateau et, à ce même moment, on m'a proposé un rôle de garde côtière. C'est là que j'ai compris que la grande merveille, dans ce métier, c'est qu'il nous donne l'illusion, pendant un certain temps, d'être quelqu'un d'autre, de vivre toutes les vies et de pratiquer tous les métiers.»

De sa Florence à la pensée et aux mots très poétiques, Muriel Dutil dit qu'elle coud pour les gens et qu'elle jongle, que c'est une femme qui est allée voir ailleurs, qui a vécu intensément et qui s'est un jour retirée.

«Elle coud des histoires dans sa tête et elle les finit à la main, la sienne. Comme moi qui, vivant seule, philosophe souvent. Mais Florence, c'est aussi une femme qui est proche de la mort, ce qui est plutôt contraire à moi qui suis très proche de la vie. C'est un côté plus grave qui exige une plus grande recherche mais, en même temps, je n'ai pas peur de la mort.»

Cet état de recherche dont parle Muriel Dutil, c'est peut-être celui dont elle dit qu'il la caractérise le mieux, la poussant à toujours fouiller plus loin, sans jamais parvenir à trouver une réponse complète.

«Je suis une acharnée et tant que je n'ai pas trouvé un certain nombre de réponses, je ne suis pas contente. Si j'avais eu à pratiquer un autre métier, j'aurais aimé être chercheuse dans un laboratoire. Mais un rôle, ça me suit 24 heures sur 24, même lorsque je travaille dans le jardin. Tout me prête à dire mon texte tout le temps et cette situation me garde entre le bonheur et la peur, dans une sorte de fébrilité et d'exaltation.»

Le gros party

Pour Muriel Dutil, une rencontre au théâtre, c'est un peu comme un gros party que l'on organiserait chez soi et le trac, c'est l'espèce de fourmillement qui l'habite à la perspective de voir tous ces gens arriver et goûter à ce qui leur a été préparé.

«C'est un métier qui me procure le bonheur total, qui me stimule en même temps qu'il me régénère. Mais il faut dire qu'avec ma nature de femme confiante et dans la vie, et dans le fait qu'il se trouve tou-



Imacom-Daquerre par Martin Blache

Muriel Dutil: «La grande merveille, dans ce métier, c'est qu'il nous donne l'illusion, pendant un certain temps, d'être quelqu'un d'autre, de vivre toutes les vies et de pratiquer tous les métiers.»

jours, quelque part, une solution à toute chose, je n'ai jamais été angoissée à cause de mon métier. Une situation qui est facilitée par le fait que je ne me place pas en situation pour être obligée de gagner coûte que coûte.»

Mais au passage, on la sollicitera pour à relever de forts beaux défis au cinéma, au théâtre ou à la télé comme celui qu'elle a assumé pendant trois saisons de Yolande Duguay dans l'excellente série *Graffiti* de Radio-Québec, un rôle d'une illettrée qu'elle a adoré parce qu'il l'a amenée à prendre la parole pour des femmes qui n'en ont pas, ce qu'elle apprécie tout par-

ticulièrement; ou celui de Lise Bombardier, la directrice de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc dans le téléroman *Virginie*, un personnage de fer complètement différent de ce qu'elle est dans la vie et dont elle dit qu'il lui insuffle une sorte d'énergie, qu'il lui donne comme plus de front dans sa vie personnelle.

«Mais on ne peut pas s'en sortir. C'est toujours dans l'échange que s'élabore la relation que l'on développe avec son personnage. Ce métier de comédienne m'a vraiment apporté le bonheur et ce bonheur me donne une assurance que je n'aurais probablement pas eue autrement!»

Un peu partout

Pacino en transfuge

Louisville (AP) — Le prochain film avec Al Pacino est inspiré du cas d'un dirigeant de la compagnie Brown & Williamson, devenu transfuge et qui décida de révéler ce qu'il savait de l'industrie de la cigarette.

Le tournage doit débuter dans deux semaines, au coeur du pays du tabac, où l'équipe de production a commencé à aménager quelques sites.

Pacino jouera le producteur Lowell Bergman, de «60 Minutes», au réseau CBS, qui avait interviewé Jeffrey Wigand, vice-président de Brown & Williamson.

Après ces révélations, Liggett, cinquième fabricant aux États-Unis, a préféré collaborer avec les États dans leurs poursuites en dommages, en remettant ses documents confidentiels et brisant ainsi la règle du silence de l'industrie.

Soirée arrosée et... enregistrée

Londres (AP) — Le Beatle George Harrison a demandé à un tribunal d'interdire la vente d'un enregistrement du fameux quatuor, fait à Hambourg en 1962.

Le groupe donnait un concert d'adieu, dans une atmosphère éthylée, au Star Club, et cette prestation a été illégalement enregistrée et le son est très mauvais, a plaidé Harrison.

Selon l'intimé, John Lennon, mort en décembre 1980, avait entretemps donné son accord verbal à Taylor pour la commercialisation. «Une personne ivre qui enregistre un groupe de personnes ivres ne constitue pas un contrat commercial», a répliqué Harrison.

Un disque des chansons de cette soirée arrosée est sorti en 1977, chez Polydor, au grand dam des Beatles qui n'avaient pu stopper la manoeuvre.

Cette fois-ci, Paul McCartney, Harrison, Ringo Starr et Yoko Ono invoquent la loi sur le copyright de 1989, pour réclamer que l'enregistrement original leur soit rendu ou soit détruit.

Lazure en chansons

Paris (PC) — La comédienne Gabrielle Lazure tente l'expérience de la chanson, proposant jusqu'au 25 mai un spectacle sur la scène du Doobie's, un bar du quartier des Champs-Élysées.

Mme Lazure y interprète des classiques de la chanson française ainsi que certaines de ses créations. Cet établissement propose à des stars du cinéma de changer de répertoire, à l'occasion de tours de chant volontairement sans lendemain.

CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

A voir et à entendre

EXPOSITIONS

À la Galerie d'art et dans le hall du pavillon central :
Jusqu'au 31 mai

CHRONIQUES EN RAIL: TRAINS ET PHOTOGRAPHIE CONTEMPORAINE

Exposition organisée par Oakville Galleries et mise en circulation par le Musée canadien de la photographie contemporaine.



Lac Kechalus, 1988, Glenn Rudolph

CET ÉTÉ

Du 17 juillet au 22 août
Les vendredis et samedis
20 h 30

Claudine Mercier

Un spectacle qui a fait ses preuves... une humoriste qui nous propose toute une performance sur scène! Inépuisable, énergique et généreuse, Claudine conjugue avec génie ses dons naturels de chanteuse, d'imitatrice, de comédienne...



LE FESTIVAL DES HARMONIES

Le jeudi 14 mai
19 h 30
Concert d'ouverture de la 69e édition du Festival
avec La Musique centrale des Forces canadiennes d'Ottawa
8 \$ adulte
5 \$ étudiant
2 \$ participant
Le vendredi 15 mai
19 h 45
Soirée stage band junior A
6 \$ adulte
3 \$ étudiant
2 \$ participant
Le samedi 16 mai
20 h
Remise des bourses aux solistes
gratuit
21 h 30
Soirée stage band, classes sénior et ouvertes
10 \$ adulte
6 \$ étudiant
4 \$ participant

Le samedi 9 mai, 18 h et 20 h 30

LES GRANDS EXPLORATEURS

La France en ballon
Conférenciers : Lionel et Cyril Isy-Schwartz
Un voyage fantastique dans le temps et dans l'espace!
- Les chefs-d'oeuvre de la Renaissance : Chambord, Chenonceaux, Azay-le-Rideau, etc.;
- Envol de la compétition Gordon Bennett à la Place de la Concorde;
- Spectacle extraordinaire de 400 montgolfières accrochées aux nuages dans le ciel de la Lorraine;
- Parcours paisible du canal de Bourgogne et les paysages époustouffants des Alpes en hiver.



Le jeudi 21 mai, 20 h

KEVIN PARENT

Grand parleur petit faiseur
Le retour attendu de l'enfant chéri du Québec, Kevin Parent nous propose un tout nouveau spectacle issu de son nouvel album qui sortira très bientôt. Bien sûr Kevin nous offrira aussi les succès de son album Pigeon d'argile, vendu à plus de 330 000 exemplaires.



Le mercredi 13 mai, 19 h 30

LES EXCENTRIQUES

Par la compagnie de danse Sursaut, une chorégraphie de Francine Chateauvert, avec Julie Bélanger, Dany Fortin, Mark Shaub, Karyne Picard, Adam Dymbert et Francine Chateauvert.
Un spectacle de danse-théâtre qui nous transporte dans un univers fougueux et fantastique. Dans un lieu où l'espace est immense, presque vide, aéré, odorant, des personnages rendent, par leur créativité et leur excentricité, le quotidien fascinant.



ATELIERS - THÉÂTRE EN FÊTE PAR LE DOUBLE SIGNE

Le 9 mai, 20 h
Visa pour l'éternité
Comédie de Sylvie Lemay et Paul Lemay, mise en scène de Jacynthe Trémblay, assistance de Catherine Théberge-Turmel.
Dans un riche manoir français du tournant du siècle, des morts apprennent qu'ils ne pourront quitter ce monde que si leurs assassins sont démasqués. Chassés-croisés dignes des meilleures comédies de Feydeau!

Douze hommes en colère

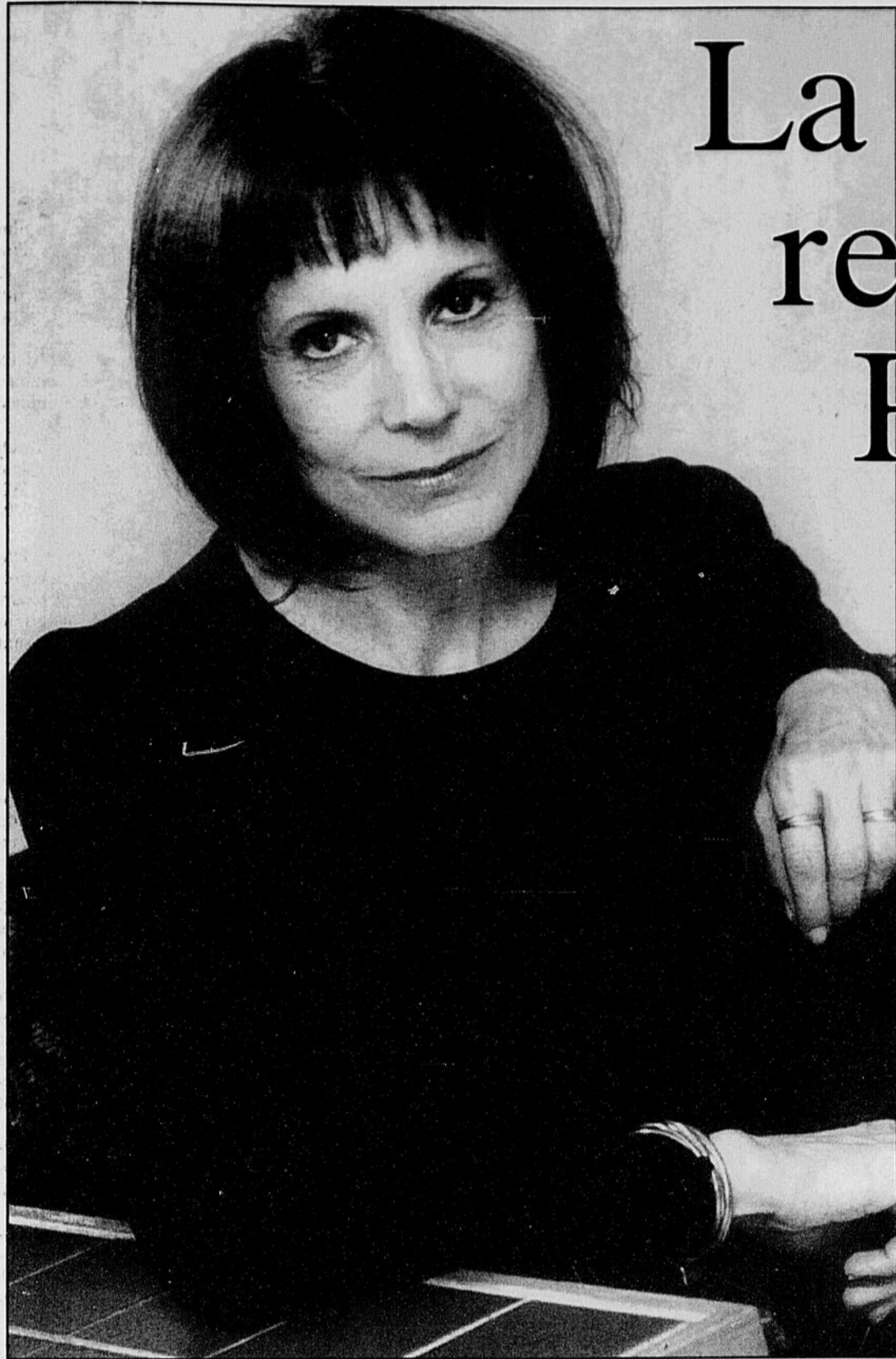
Drame judiciaire de Réginald Rose, traduction de Claude Maher, mise en scène de Mario Trépanier.
Grâce à Douze hommes en colère, on pénètre dans l'univers secret d'une salle de jury où 12 personnages d'âges et de milieux différents doivent décider du sort d'un jeune garçon accusé de parricide. Coupable ou non coupable?

Forfaits souper spectacle hébergement disponibles.




Une collaboration : 

45063



La sérénité retrouvée de Renée Claude

aiguilles des tourne-disques. Cette ritournelle, c'est *Ce soir je fais l'amour avec toi*.
«C'est dommage un peu, parce que *Les enfants de l'été* était une bonne chanson», se rappelle Renée Claude.

Avec cette petite anecdote, la chanteuse fait comprendre combien le succès est relatif. Tantôt mérité, tantôt hasardeux, souvent passager. Bref, quelque chose sur lequel on ne peut pas construire de fondations. Et auquel on peut donner bien des définitions.

Quand on lui parle alors de la faite de sa carrière, de cette période de 1968 à 1973 où elle a connu le plus souvent les hauteurs des palmarès et qui vient d'être immortalisée sur laser double par la maison de disque Transit sous le titre *C'était le début d'un temps nouveau*, Renée Claude use de perspective.

Par parenthèse, cette époque fut celle de *Viens faire un tour*, *Un gars comme toi*, *La rue de la Montagne*, *Le début d'un temps nouveau*, *Le tour de la terre*, *C'est notre fête aujourd'hui*, *C'est pas un jour comme les autres*, *Sais-tu que je t'aime depuis longtemps*... Des chansons surtout signées Stéphane Venne ou Luc Plamondon.

«Ce fut la période la plus importante commercialement», dit-elle, en insistant sur le dernier mot. «Mais ça ne veut pas dire que je n'ai pas eu d'autres succès qui ont pris d'autres formes. Le fait de ne plus être une figure recherchée aujourd'hui ne m'empêche pas de vivre des choses extrêmement satisfaisantes.»

Elle cite comme exemple le Grand Prix de l'Académie Charles-Cros, qu'elle a remporté en avril 1996 pour l'enregistrement de son spectacle consacré à Léo Ferré, *On a marché sur l'amour*. Reconnaissance doublement touchante, puisqu'elle est venue de la mère patrie du Vieux Lion.

Apprendre l'indulgence

«On pense que tout passe par la reconnaissance populaire. Alors que parfois, il a suffi d'être là au bon moment, avec quelque chose que les gens avaient le goût d'entendre.»

Pas un peu sévère avec elle, la dame?

Plutôt une perfectionniste qui se soigne.

«Quand je regarde la fille de cette époque, je la trouve mignonne, sensuelle, et je suis capable de reconnaître les qualités qu'elle avait dans ce temps-là. Mais il a fallu que je réécoute les chansons», dit-elle, sur le ton de celle qui avait l'appréhension de se trouver pourrie en renouant avec ces chansons de jeunesse.

«J'ai longtemps détesté les critiques, parce que je me disais qu'il y avait assez de moi-même qui trouvais tous les défauts. J'ai fini par apprendre à avoir de l'indulgence pour moi et pour les

autres. Quand on est dur avec soi, on l'est aussi avec les autres. Être perfectionniste n'est pas un défaut, mais il faut trouver l'équilibre.»

Remarquez qu'elle n'était pas la seule à avoir tendance à se diminuer. A cette époque, c'étaient les traductions vites trassées des hits américains qui faisaient craquer le public. Renée Claude a été la première au Québec à se hisser aux meilleures places des palmarès avec des paroles originales écrites en français.

«Comme si, avant, on n'avait pas assez confiance qu'un Québécois puisse écrire quelque chose qui ait du succès. Quand on lançait une chanson, il fallait être certain que le côté B du 45 tours était ordinaire, sinon on risquait de nuire au succès du côté A, ou perdre l'occasion de faire deux succès.»

Époque d'identification d'une nation, teintée par la fondation du Parti québécois, la création des Belles-sœurs, l'Osstidscho, la crise d'octobre... Période bohème aussi. Le courant hippie, le retour à la terre, l'amour libre, la société de loisirs qu'on a cru voir poindre à l'horizon... Vu d'aujourd'hui, tout semblait rose...

Apprendre le bonheur

«Oui, j'ai sûrement été imprégnée par ce courant. Mais indépendamment des courants, je crois qu'il y a ce qu'on est d'abord. J'ai vécu des moments fabuleux à l'époque, mais aussi des moments de torture.»

«Je ne peux pas dire que je suis douée naturellement pour le bonheur. Mon profil psychologique est plutôt tourmenté, inquiet, et j'ai dû travailler fort pour être bien. Mais combien d'années faut-il pour se sentir bien dans sa peau? Je pense que ce n'est que vers 40 ans que l'on commence à savoir qui on est, ce qu'on veut et ce qu'on ne veut plus.»

Et Renée Claude ne veut plus des carcans. «Peut-être que je projette une image plus conforme. Mais j'aime aussi me moquer, rigoler. Je revendique parfois le droit à la futilité. Sans être provocatrice, j'aime faire à ma tête.»

Quelque part, résume la chanteuse, la Renée Claude d'aujourd'hui se sent beaucoup mieux. «Mais je ne regrette rien. On apprend toujours de tout. Parfois, au lieu de la ligne droite, on fait un détour et on reste pris dans la vase. Mais ce n'est pas une perte de temps. Nécessairement, les choses nous amènent vers d'autres choses.»

Et sûrement que ce coffret de 34 chansons, longtemps souhaité par les fans, entraînera la parution d'un autre, lequel rappellera un autre pan de son immense talent.

Pourquoi pas l'an prochain, pour souligner ses 40 ans de carrière?

Au moment où vient de paraître un coffret de ses grands succès de 1968 à 1973, la chanteuse Renée Claude jette sur cette époque un regard critique mais serein. Le regard sage d'une chanteuse qui revoit tous les chemins et détours empruntés... chemins et détours qui l'ont quand même conduite où elle est aujourd'hui.

Steve BERGERON

Sherbrooke

Nous sommes en 1973. Luc Plamondon et le compositeur Michel Robidoux sont en vacances au Mexique. En grattant sa guitare, Robidoux a un flash. «Écoute ça, dit-il, on pourrait faire une chanson avec une chorale d'enfants.»

— Oui, ça s'appellerait *Les enfants de l'été*. Et c'est Renée qui pourrait la chanter», enchaîne Plamondon.

Cette Renée, Renée Claude, embarque dans le projet. L'enregistrement a lieu, avec la chorale d'enfants et tout le bataclan. Puis la chanson est lancée au début de la belle saison, avec sur son côté B une *tourette* de moindre importance.

Les enfants de l'été ne jouera jamais à la radio. C'est plutôt le côté B qui tournera à en péter les

On fait la fête à Jean-Jacques Beauchamps

Rachel LUSSIER

Si vous avez 30 ans ou un peu plus, peut-être avez-vous entendu récemment son piano, vers 17h ou autour de 20h, au bar le Living Room de Sherbrooke. Si vous marchez un tant soit peu vers le fabuleux 60 ans dont vous rêvez depuis toujours, peut-être Jean-Jacques Beauchamps a-t-il bercé vos conversations à L'auberge des pins ou au Beau Site de Deauville, deux établissements de célèbre mémoire.

Entre les deux, le musicien a fait les beaux jours de la Terrasse Chez Bob, jazzé au Chat Noir, joué au Chéribourg, au Manoir des Sables et au resto du Vieux Clocher de Magog, à l'auberge des Gouverneurs à Sherbrooke. Entre autres lieux!

Vingt-cinq ans.

Vingt-cinq ans de musique et, au fil du temps, la rencontre d'un tas d'artistes de sa race, de ceux qui larguent leurs notes sachant que notre oreille est distraite, qui répondent en souriant aux «demandes spéciales», qui jouent la plupart du temps dans les fumées bleues accompagnés du bruit des verres qui s'entrechoquent, qui goûtent rarement les raisins de la gloire, mais qui restent animés par une passion non contenue et souvent indestructible.

Or, il sont nombreux les musiciens et musiciennes, qui se sont pris d'affection pour ce délinquant né, si peu prof d'université dans l'âme parce que si tant attiré par deux fenêtres ouvertes sur la liberté: la musique et la mer.

Jean-Jacques Beauchamp part à la voile pour un périple d'une année?

Jean-Jacques Beauchamp est amoureux de son piano depuis 25 ans?

Ça se fête, ont décrété spontanément ses amis, et mardi, à compter de 19h, au Vieux Clocher de Sherbrooke, c'est pour lui qu'en solo, en duo, en quartette et... allez donc savoir comment se terminera la soirée! - pas moins d'une vingtaine de collègues feront la bamboula.

«Quand je voulais relaxer, me détendre, j'allais où Jean-Jacques jouait et je me laissais emporter par sa musique, j'ai l'impression que ça fait 100 ans que je le connais! Il m'a toujours emballé par sa simplicité et surtout, par son beau talent», témoigne l'unique René Ouellette, qui a accepté avec joie d'animer la soirée.

Plein de gens, toute sortes de musiques

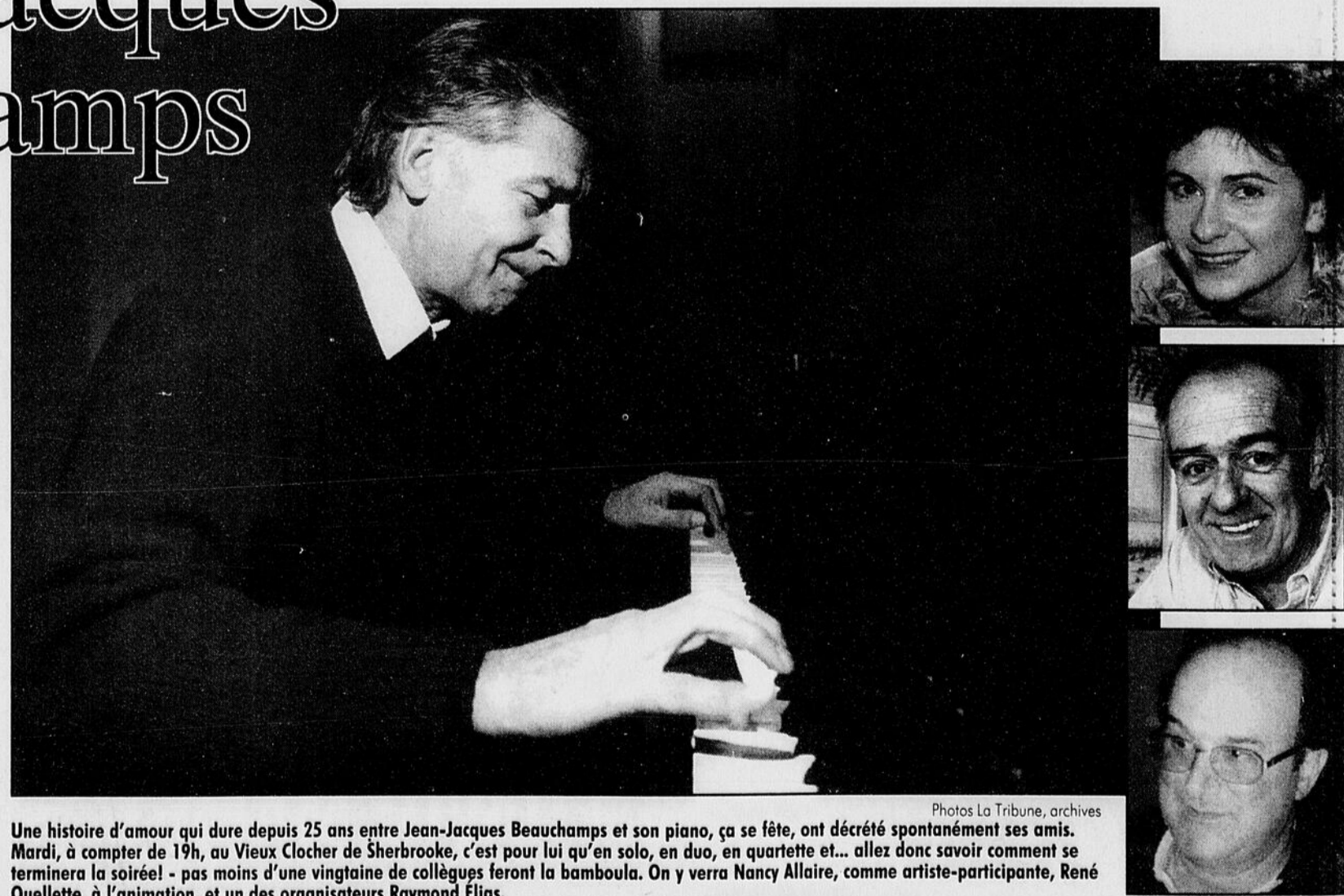
On est allé chercher des potes qui ont joué avec Beauchamp quand il était encore à Valley-

field au milieu des années 60, Carole Carpentier, figure appréciée d'une certaine époque en Estrie et résidant maintenant Montréal sera là, la bande «à» Paul Gingués aussi. De vieux routiers tels Maurice St-Pierre jusqu'à des plus jeunes, David Elias ou Nancy Allaire, par exemple, joindront leurs voix, leurs saxos, leurs guitares, leur piano, leur batterie, leur basse ou leur contrebasse en jazz, en rock ou en blues en airs rétro, histoire de raviver les mémoires.

«Ce sera une salutation assez spectaculaire, affirme Raymond Elias, l'un des organisateurs. Croyez-moi, les pièces rappelleront des émotions et des souvenirs solides à Jean-Jacques et à tous ceux qui l'ont entendu quelque part et qui seront là, affirme-t-il, ajoutant de très jolie manière: «vous savez, il y a aussi un langage silencieux entre des musiciens qui s'apprécient. Ça se sentira, j'en suis certain».

Incidentement, le pharmacien bassiste aura été l'un des derniers à jouer avec M. Beauchamp avant qu'il n'entreprenne sa grande aventure en mer.

25 ans de musique et un départ pour un an en mer, ça vaut bien une soirée!



Photos La Tribune, archives

Une histoire d'amour qui dure depuis 25 ans entre Jean-Jacques Beauchamps et son piano, ça se fête, ont décrété spontanément ses amis. Mardi, à compter de 19h, au Vieux Clocher de Sherbrooke, c'est pour lui qu'en solo, en duo, en quartette et... allez donc savoir comment se terminera la soirée! - pas moins d'une vingtaine de collègues feront la bamboula. On y verra Nancy Allaire, comme artiste-participante, René Ouellette, à l'animation, et un des organisateurs Raymond Elias.

«De simple fan et admirateur de ce géant, j'ai eu la chance, pendant 15 mois, de devenir son complice musical.»

Y'aura d'amour dans l'air

C'est évident, il y aura de l'amitié et de l'amour dans l'air.

«Une occasion de chanter avec Jean-Jacques, c'est un privilège», affirme l'animatrice Nancy Allaire qui, avec Joséé Boutin, offrira un duo à celui qu'elle considère comme un «homme de coeur, un musicien de l'âme, un talent incontestable».

«Ses notes sont celles de la liberté», poursuit-elle en parlant de complicité particulière: «on ne chante pas accompagné par sa musique, mais avec celle-ci.»

Carole Vincelette, Pierre Desroberts, Joséé Béliveau, Jacques Faucher, Richard Bergeron, Normand Bouchard, Michel Maillhot et les autres qui partageront la scène, chacun à sa manière, n'en pensent certainement pas moins.

Quand au principal intéressé, il stresse! Et pas

depuis hier. Le party de mardi le chavire: «Comment je vis ça, cette soirée? Honnêtement, je me sens tout croche», confiait cette semaine le pianiste à mon collègue François Gougeon.

«Ça me touche par le geste et le fait que, bien sûr, je vais réaliser ce soir-là que je quitte de bons amis avec qui les communications vont être extrêmement restreintes pour la prochaine année.»

Même s'il sait que cela risque d'être éprouvant par moments, Jean-Jacques Beauchamp ne veut pas perdre de vue qu'au moins, cela présagera d'un départ stimulant.

Quant à savoir si son année au large peut l'inciter à donner suite au disque *Largo* (1995), le musicien croit que non.

«J'ai réalisé que produire un album quand on n'a pas d'appui et qu'on n'est pas supporté financièrement par une maison importante, c'est très risqué.»

Les billets au coût de 25 \$ serviront, une fois les frais de salle payés, à offrir une bourse au navigateur.

BEN
GAZZARAFELICITY
HUFFMANRICKY
JAYSTEVE
MARTINREBECCA
PIDGEONCAMPBELL
SCOTT

— THE GAZETTE, THE TORONTO STAR,
THE TORONTO SUN, CALGARY HERALD,
CALGARY SUN, VANCOUVER SUN

«UN STEVE MARTIN
SUPERBE EN ESCROC!»

— MARTINE ROUX, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

«QUEL HABILE SUSPENSE!
L'ÉNIGME LA PLUS
REDOUTABLE DEPUIS
THE USUAL SUSPECT.»

— MARC-ANDRÉ LUSSIER, LA PRESSE



ON NE PEUT PAS SE MÉFIER DE TOUT LE MONDE

LA PRISONNIÈRE ESPAGNOLE

UN FILM DE DAVID MAMET

VERSION FRANÇAISE DE THE SPANISH PRISONER

UN FILM SONY PICTURES CLASSICS SWEETLAND FILMS PRÉSENTE UNE PRODUCTION DE JEAN DOUMANIAN UN FILM DE DAVID MAMET «THE SPANISH PRISONER»

BEN GAZZARA FELICITY HUFFMAN RICKY JAY STEVE MARTIN REBECCA PIDGEON CAMPBELL SCOTT

DISTRIBUTION DES RÔLES HOPKINS, SMITH ET BARDEN MUSIQUE CARTER BURWELL CRÉATION DES COSTUMES SUSAN LYALL CONCEPTION VISUELLE TIM GALVIN MONTAGE BARBARA TULLIVER

DIRECTEUR DE PHOTOGRAPHIE GABRIEL BERISTAIN B.S.C. COPRODUCTEUR SARAH GREEN COPRODUCTEUR EXÉCUTIF LETTY ARONSON PRODUCTEUR EXÉCUTIF J.E. BEAUCAIRE PRODUIR PAR JEAN DOUMANIAN

ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR DAVID MAMET

SONY PICTURES CLASSICS™

DOUBLED

Visitez le site Sony Pictures Classics à <http://www.spe.sony.com/classics>

MAGNOLIA PRODUCTIONS, INC. ET SWEETLAND FILMS, B.V.

TOUS DROITS RÉSERVÉS

b'heivjə(r)

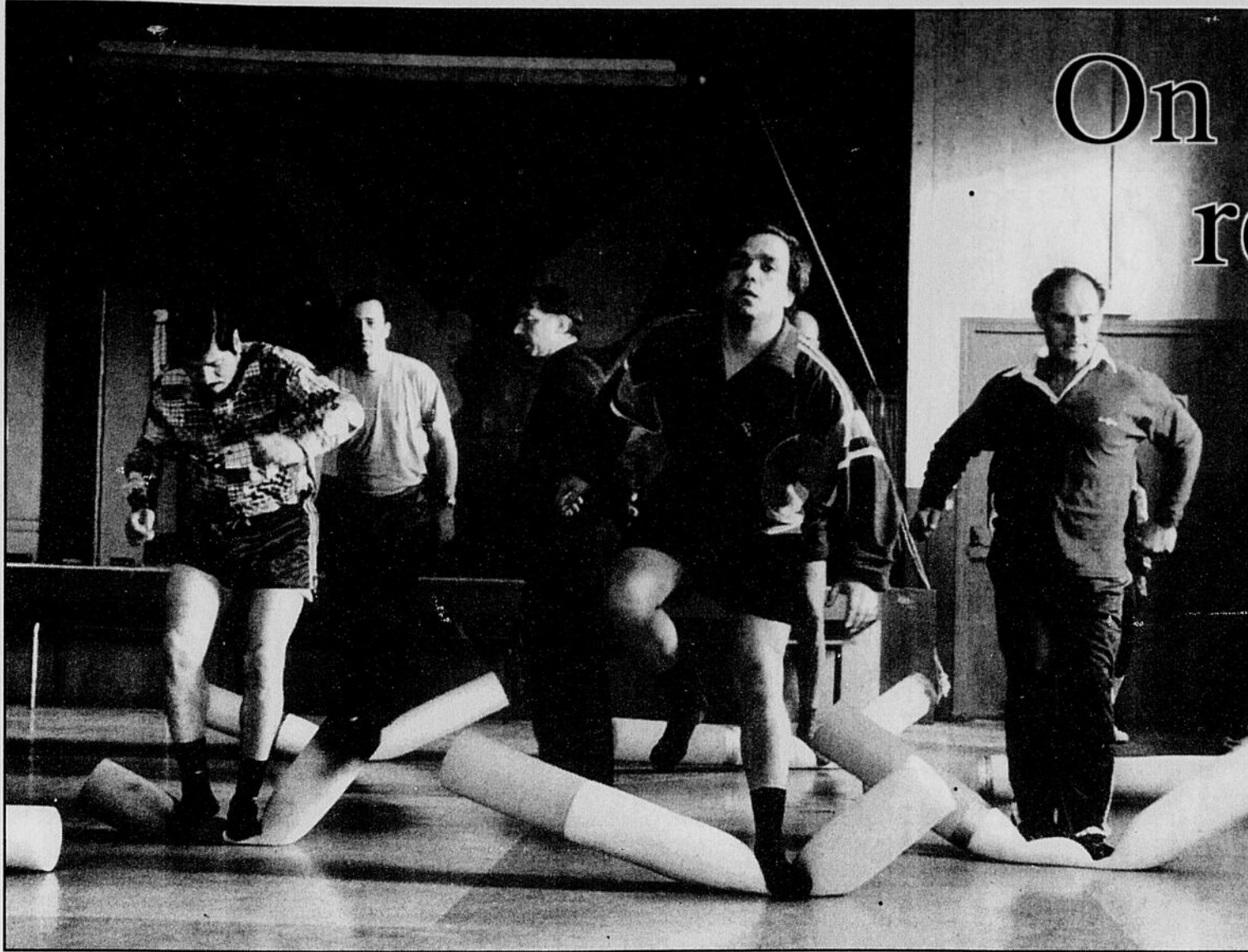


À L'AFFICHE DANS LA
NOUVELLE SALLE HAUTE
PERFORMANCE!

MAISON DU CINÉMA ✓

✓ SON DIGITAL

Horaire : 12h50
3h20 - 6h50 - 9h20



Pour éliminer l'agressivité entraînée par la privation de nicotine, rien de mieux qu'une séance d'entraînement physique qui, du coup, s'appliquera à exorciser l'envie de cigarette chez Didier et Bernard.

LE PARI

Une critique de Pierrette ROY

C'est à deux, Didier Bourdon et Bernard Campan, que *Les trois frères* qu'ils composaient avec Pascal Légitimus ont décidé de relever *Le pari*, et c'est à deux qu'ils nous feront bidonner avec éclat sur les déboires de deux fumeurs invétérés en mal de rompre avec leur vice.

Et je me demande s'il ne faut pas déjà avoir été bien accroché aux plaisirs, aussi no-

cinéma

cifs soient-ils mais ô combien jouissifs, de la cigarette pour goûter pleinement cette comédie fort divertissante, présentée à compter de cette fin de semaine à la Maison du cinéma et dont je doute qu'elle viendra convaincre qui que ce soit de la faisabilité de la désintoxication...

Farce gargantuesque

Car c'est sur le mode de la farce gargantuesque qu'est abordé l'exercice que deux beaux-frères gros fumeurs, qui ne peuvent pas se blairer mais qui espèrent avoir trouvé ici une façon de ridiculiser l'autre, se lancent en se mettant au défi de pouvoir cesser de fumer n'importe quand et plus particulièrement dès à présent et pendant les quinze prochains jours.

On reconnaîtra rapidement la première sensation de bien-être et de liberté qui suit invariablement une décision comme celle-là, talonnée de peu par des réactions d'extrême nervosité et de grande irascibilité qui feront en sorte que la vie des vaillants guerriers, tout comme celle de leur entourage, deviendront un véritable enfer.

Mais, Dieu merci, dans la vraie vie, les choses finissent heureusement par se tasser quelque peu, dans la plupart des cas, mais pas pour nos deux

lascars qui, même un an et 28 jours plus tard, seront encore d'éventuelles proies faciles pour la nicotine.

Caricature extrême

Mais, entre ces deux moments, on trouvera les scènes caricaturales les plus énormes, de la dissolution des couples à la suite de légendaires querelles aux séances dans un centre anti-tabac - qui, incidemment, donnent lieu à des séquences d'un ridicule consommé, des séquences ponctuées par le slogan «Le tabac c'est tabou, on en viendra tous à bout» - à un séjour douloureux dans un

centre de santé pour tenter de faire fondre la prise de poids occasionnée par l'élimination de la cigarette. Tout y passera.

Mais un certain dérapage s'installe dès le moment où les deux couples se dissolvent, annonçant du même coup un resserrement des liens entre les deux «beaufs» qui voient leur univers basculer, et la dernière demi-heure appuie un peu trop lourdement - de tout l'énorme poids des deux protagonistes complètement méconnaissables - et s'étire un peu trop longuement, venant briser le rythme extrêmement délirant et saccadé qui avait présidé jusque là.

On n'en rit pas moins beaucoup dans *Le défi* en compagnie de Didier (Didier Bourdon) et Bernard (Bernard Campan) tout en savourant, au passage, quelques flèches empoisonnées qui volent vers la police, notamment, vers la télévision ou même vers les groupes de thérapie qui sont présentés comme une sorte de secte.

Et, dans cet exercice, j'ignore si Campan et Bourdon ont réussi à exorciser leur propre appétit pour la cigarette mais il y a fort peu de chances que celui-ci vienne convaincre qui que ce soit de se lancer dans l'entreprise!

On est loin du réquisitoire anti-tabac

SWAYZE
LA SEULE FAÇON D'ASSURER SA SÉCURITÉ, C'EST DE NE JAMAIS S'ARRÊTER

TRAQUER
(Version française de - Black Dog -)

A L'AFFICHE!
MAISON DU CINÉMA ✓ CINÉMA 9 ✓ SON DIGITAL

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL 44839

les plaisirs de l'amitié

12 au 30 mai 20 h mardi au samedi

Michel Garneau
mise en scène Jean-Pierre Lefebvre

Sylvie Drapeau
Muriel Dutil

Le Petit Théâtre de Sherbrooke
Réservations : 346-6650 174, du Palais, au centre-ville!

La Tribune TELÉ 7 CITE CHLT630

Cinéma 9
821-9999

SPECIAL: MATINÉES ET LUNDI - MARDI MERCREDI À 5\$ ÉTUDIANTS : 6\$

1460 SIÈGES - SON NUMÉRIQUE - ÉCRANS COURBES
4204, boul. Bertrand-Fabi
SITE INTERNET: actionfilm.ca/cinema9

SWAYZE
TRAQUER
BLACK DOG
EN V. FRANÇAISE ET O. ANGLAISE

www.blackdogthemovie.com

VOUS ÊTES ASSURÉS DE VOIR UN FILM SENSATIONNEL ET TOUCHANT!

AS GOOD AS IT GETS
EN V. FRANÇAISE ET O. ANGLAISE

Sam.-Dim.: 12h30 - 15h25 - 18h30 - 21h25

PERDUS DANS L'ESPACE
L'IMMENSE

Sam.-Dim.: 12h45 - 15h25 - 18h45

LES MISÉRABLES
UN ÉLAN DU COEUR

Sam.-Dim.: 12h40 - 15h25 - 18h40 - 21h25

BRUCE WILLIS
MERCURE À LA HAUSSE
(Version Française de - Mercury Rising -)

Sam.-Dim.: 12h50 - 15h30 - 18h50 - 21h30

FRISSON
Sam.-Dim.: 21h25

LA CITE DES ANGES
UN FILM DE Dita Borsnadal

Sam.-Dim.: 12h50 - 15h25 - 18h50 - 21h25

le Gardien
v.f. de NIGHTWATCH

Sam.-Dim.: 13h00 - 15h30 - 19h00 - 21h30

CERTIFICATS CADEAUX EN VENTE DES MAINTENANT!

CINÉ-PARC ORFORD
AUTOROUTE 10 & 55, SORTIE 123 843-9575

Quart. ven. sam. dim. les 8-9-10 mai

LES COULOIRS DU TEMPS
LES VISITEURS II

L'IMPACT **TITANIC**

2\$

Présentez ce coupon et bénéficiez d'une réduction de deux dollars sur le prix régulier adulte (22\$) pour le spectacle **Les plaisirs de l'amitié**, diffusé du 12 au 30 mai 1998, du mardi au samedi à 20 h, au Petit Théâtre de Sherbrooke, 174 de la rue du Palais, au centre-ville de Sherbrooke! (un coupon par personne, aucun fac-similé accepté)

La Tribune 43911

STAR

Kilmer au secours des nécessiteux

Bagdad (Reuter) — Le comédien américain Val Kilmer vient de participer à l'expédition de 38 tonnes de fournitures et médicaments à l'Irak.

L'interprète de Batman était parmi 38 personnes, agissant pour l'organisme AmeriCares, lors du premier transport aérien d'aide américaine à ce pays, depuis la guerre de 1991.

«Je suis heureux d'être ici, a-t-il déclaré à des reporters, pour aider AmeriCares dans cette distribution aux nécessiteux irakiens.»

LIAM NEESON
GEOFFREY RUSH UMA THURMAN CLAIRE DANES

UN RENOUVEAU POUR CETTE OEUVRE CLASSIQUE MAGNIFIQUE
161 D'HEURE ABC RADIO

LES MISÉRABLES
UN ÉLAN DU COEUR

A L'AFFICHE!
MAISON DU CINÉMA ✓ CINÉMA 9 ✓ SON DIGITAL

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL 44838

TITANIC
VERSION FRANÇAISE
VEN SAM DIM ET MARDI: 2:00 8:00
LUN MER ET JEUDI: 8:00

L'IMPACT
LES OCÉANS S'ÉLÈVENT. LES VILLES DISPARAISSENT. L'ESPOIR SURVIT

VERSION FRANÇAISE
VEN SAM DIM ET MARDI: 1:00 4:00 7:00 9:50
LUN MER ET JEUDI: 7:00 9:50

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
VEN SAM DIM ET MARDI: 1:10 4:10 7:10 10:10
LUN MER ET JEUDI: 7:10 10:10

LA MAISON DU CINÉMA
63, KING OUEST, (819) 566-8782
OUVERT TOUS LES JOURS EN APRÈS-MIDI!

LA PRISONNIÈRE ESPAGNOLE
HORAIRE: 12h50 - 3h20 - 6h50 - 9h20

ILS L'AVAIENT DIT, MALHEUREUSEMENT ILS L'ONT FAIT!
HORAIRE: 1h15 - 3h15 - 6h15

SWAYZE
TRAQUER
(Version française de - Black Dog -)
HORAIRE: 1h10 - 3h10 - 7h10 - 9h10

LES MISÉRABLES
UN ÉLAN DU COEUR
HORAIRE: 1h00 - 3h30 - 6h50 - 9h25

LA CITE DES ANGES
UN FILM DE Dita Borsnadal
HORAIRE: 1h00 - 3h25 - 7h00 - 9h25

L'OBJET DE MA TENDRESSE
V.F. DE THE OBJECT OF MY AFFECTION
HORAIRE: 1h05 - 3h20 - 7h05 - 9h20

LE DESTIN DE WILL HUNTING
(C.E. J. GOOD WIFE HUNTING)
HORAIRE: 12h55 - 3h15 - 6h55 - 9h15 44837

ILS L'AVAIENT DIT, MALHEUREUSEMENT ILS L'ONT FAIT!

KATHARINA/RENN PRODUCTIONS présente

BERNARD CAMPAN
DIDIER BOURDON

UN FILM DE DIDIER BOURDON ET BERNARD CAMPAN
ISABELLE FERON ISABEL OTERO
HELENE SURGERE ROGER IBANEZ
et la petite NELLY LAWSON

LE PARI

A L'AFFICHE!
SON DIGITAL MAISON DU CINÉMA ✓

HORAIRE: 1h15 - 3h15 - 7h15 - 9h15 44831

SOIRÉE GRATUITE AU CINÉ-PARC LE MERCREDI 13 MAI

CINÉ-PARC ORFORD 1998

La Tribune **TELE 7** **CINÉMA 9**

TOUS LES DÉTAILS DANS LA TRIBUNE DU 11, 12 ET 13 MAI

Chapeau à vous Madame Voyer

L'artiste peintre de Magog est reçue à l'Académie royale des arts du Canada

Rachel LUSSIER

Un nombre des quelques artistes peintres de chez nous connus et reconnus bien au-delà des frontières régionales, Monique Voyer fait figure de proue depuis déjà plusieurs années. Samedi dernier à Québec, elle a reçu une preuve tangible de l'appréciation qu'on lui porte au pays, alors qu'au cours d'une prestigieuse cérémonie officielle, elle était reçue membre de l'Académie royale des arts du Canada.

Cette distinction courue lui a été conférée en témoignage de la qualité d'ensemble de ses réalisations artistiques.

L'événement, le 118e de son histo-

re, se tenait au Château Frontenac sous la présidence d'honneur de l'honorable Lise Thibault, lieutenant gouverneur du Québec, ainsi que du maire de la ville hôte Jean-Paul L'Allier.

Les grands honneurs, à savoir la Médaille de l'Académie, sont allés au regretté Alfred Pelland, représenté par son épouse Madeleine, et à l'artiste et pédagogue ontarien Fred Hagan.

Le peintre Fernand Leduc (Montréal et Paris) et l'architecte Sir Harry Seidler (Sydney, Australie) ont pour leur part reçu le titre de membre honoraire.

Un beau parcours

Originaire de Magog et y ayant toujours pignon sur rue, Monique Voyer



Imacom-Daguerrre par Claude Poulin

Samedi dernier, l'artiste et pédagogue Monique Voyer se voyait conférer l'honneur d'être reçue membre de l'Académie royale des arts du Canada. Ici, Mme Voyer pose devant un détail de l'oeuvre «Retour d'Artémis», acrylique sur bois et toile qu'elle signait en 1992.

s'est tôt laissée remarquer par la sensibilité, l'audace et l'intelligence de son oeuvre, par sa constance, par la valeur incontestable du corpus.

Citons uniquement le très beau livre d'artiste *Les grandes eaux de l'Estrie* (1986) auquel, incidemment, un très large public aura bientôt accès via internet, un site qu'on peut d'ailleurs déjà visiter (www.interlinx.qc.ca/insérerici/le_tildemvoyer/pages).

Formée à l'École des beaux-arts de Montréal, à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris et forte de divers stages de perfectionnement en estampes et techniques multiples, l'artiste a à son actif plusieurs expositions individuelles et collectives dont une dizaine de majeures telles celles, en solo, du Musée des beaux-arts et du Musée d'art contemporain de Montréal (1957 et 1966), la riche présentation rétrospective soulignant 40 ans de carrière au Musée des beaux-arts de Sherbrooke (1994), et celle de la Maison des arts de Laval (1997).

Les oeuvres de Monique Voyer font également partie d'importantes collections publiques et privées au Canada et à l'étranger.

Démarche récente

Plus que jamais active, voici ce qu'on peut lire à propos de sa démarche actuelle: «Mes créations récentes se développent autour d'éléments variés, fragments d'images empruntées au répertoire de l'histoire de l'art ou à des oeuvres du Moyen-Âge, images récentes composées d'éléments éclatés. Toutes ces images qu'on essaie de connaître ou de reconnaître questionnent notre mémoire.»

L'interaction entre l'élément et la matière picturale, les artefacts, inspire la configuration du tableau, explique-t-elle encore: «La multiplicité des matériaux, le style intimiste incitent à partager d'emblée mon imaginaire.»

CETTE SEMAINE À

LA VIE EN ESTRIE

DIANE MARTIN

LUNDI
 ♦ On fabrique des kayaks à Saint-Élie!
 ♦ Notre mérite estrien: Roméo Paquette

MARDI
 ♦ Venez découvrir le Buffet des nations
 ♦ Les jeunes défilent!

MERCREDI
 ♦ Judy Richard et la famille
 ♦ Des étudiants de l'U. de S. et le mini-baja

JEUDI
 ♦ Le Festival de musique actuelle de Victoriaville

VENDREDI
 ♦ Le Festival des harmonies du Québec
 ♦ L'Estrie met ses culottes!

DU LUNDI AU VENDREDI À 11 h 30

TÉLÉ 7

Normand Chouinard

Ça donne des Ailes

Au Théâtre des Grands Chênes de Kingsey Falls

Annick Bergeron
 Monique Spaziani
 Stéphane Breton
 Marcel Lebeuf
 Violette Chauveau

Forfaits disponibles

Une comédie de Sophie Clément

Dès le 17 juin 1998
 Réservez maintenant
 (819) 363-2900

Le Théâtre des Grands Chênes
 Cascades
 Théâtre d'été
 AP 12

LES PRODUCTIONS PHANEUF PRÉSENTE

Les Fous du Rock'n'Roll 2

LE SPECTACLE

Billets en vente maintenant

Idée originale Luc Phaneuf
Mise en scène Mouffe
Textes Pierre Légaré
Costumes Jean Blanchette
Décors André Barbe
Chorégraphies Josée Dussault
Direction artistique Jean-Guy Chaput

La Tribune TQS

Du 26 juin au 23 août 1998 au Cabaret du Casino

Billets en vente sur le réseau au (514) 790-1245 ou 1 800 361-4595 et à la billetterie du Casino de Montréal.
 Groupes de 20 personnes ou plus : (514) 935-5161 ou 1 800 263-5161.

CASINO de MONTRÉAL

ACCÈS RÉSERVÉ AUX PERSONNES DE 18 ANS ET PLUS

Appréciation méritée

Outre son original et prolifique ouvrage, Monique Voyer est impliquée dans la vie culturelle estrienne depuis belle lurette et celles et ceux qui ont profité de son expérience au cours des 21 ans où elle a enseigné au Collège de Sherbrooke ne se comptent plus.

Toujours heureuse de participer aux activités de sa région, Monique Voyer reste par ailleurs en contact avec le milieu montréalais où elle a longtemps évolué.

Chapeau à vous madame Voyer, l'Académie royale vient de vous offrir une distinction bien méritée.

ATELIERS DE PSYCHOSYNTÈSE

avec **Marcel Rheault** psychologue

Introduction à la psychosynthèse les 13 et 14 juin 1998

Présence en relation d'aide : démarche de formation professionnelle en sept ateliers de fin de semaine. De septembre 1998 à mai 1999.

Renseignements : (819) 565-0247

Spécial

Fête des Mères

Jusqu'au 10 mai 1998

20%* de rabais

sur tous les livres en magasin au prix régulier

et sur les cartes de souhaits **Hallmark**

*Ne peut être jumelée à aucune autre promotion

PAYETTE
 Fournitures de bureau

PROMENADES KING
 346-8544

L'ensemble à vent de Sherbrooke en concert ce soir

Une musique renouvelée à apprivoiser

Rachel LUSSIER

Avec notamment son orchestre symphonique, son orchestre de chambre, son ensemble de musique contemporaine, le Festival printanier du lac Massawippi et le Festival international du Centre d'arts Orford, l'Estrie est sans conteste la région québécoise la plus privilégiée au chapitre de la diffusion d'une musique dite sérieuse en dehors de la métropole et de la capi-

tale.

Or, pour ajouter à ce beau tableau, il faut aussi sérieusement compter avec l'Ensemble à vent de Sherbrooke.

En place depuis 16 ans, la formation travaille désormais dans l'esprit des populaires «Banda» d'Europe. On propose une musique jeune aux sonorités renouvelées, un répertoire consistant qui ne s'apparente guère au catalogue des musiques traditionnelles pour harmonies ou jouées par les «Big

band», et encore moins avec ce qu'on appelait jadis les fanfares.

«Il faut oublier la notion de relève de la garde au parlement ou la parade de rue. Nous avons une belle chance, le chef René Joly est l'un des rares spécialistes de ce nouveau répertoire et à ma connaissance, outre dans la ville de Québec où il travaille surtout, il n'existe pas d'autres formations du genre de calibre professionnel dans la province, sinon à Sherbrooke», fait remarquer la flûtiste Nathalie Morel, coordonnatrice des activités de l'ensemble.

«Cette musique est encore peu jouée. Nous faisons en quelque sorte figure de pionniers.»

Il y a occasion de goûter cette nouvelle approche ce soir, samedi, à 20h, au Théâtre Centennial de Lennoxville, alors qu'on offrira une prestation qui, promet Mme Morel, ne manquera pas de piquant.

«Toutes les oeuvres au programme ont été écrites au cours de la présente décennie. On remarquera le caractère imagé des pièces qui, pour être souvent d'un haut degré de difficulté pour les musiciens, n'en n'est pas moins tout à fait accessible, agréable et facile d'écouter», poursuit la musicienne qui cite pour exemple *Spartacus*, une oeuvre où, dit-elle, on ne peut qu'être impressionné par le réalisme sonore du tableau, *Song of Sailor and Sea* où la mer est bien présente, ou encore *Africa*, une pièce qui, grâce notamment aux percussions on s'en doute, transportera les spectateurs dans un environnement tribal.

Affriolant, intrigant, voilà une voie de modernité qui mérite d'être apprivoisée autant par les mélomanes avertis que par les néophytes, les premiers devant y trouver, selon la coordonnatrice, une riche écriture musicale, et les seconds un caractère spectaculaire qui saura séduire.

Se faire plaisir et faire plaisir

René Béchard a fondé l'Ensemble à vent en 1982 et l'a dirigé longtemps en y investissant tripes et coeur. Il y a deux ans, le podium était confié à René Joly, percussionniste à l'Orchestre symphonique de Québec, connaisseur et fana de ce type particulier de musique, un fouineur qui va dénicher des oeuvres jusqu'en Hollande, par exemple, où il est en contact notamment avec Johan de Meij et Jan Vandroost deux des compositeurs qui seront joués ce soir.

«C'est très stimulant», témoigne Mme Morel qui, tout en étant surnuméraire à l'OSS, fondatrice et membre du quintette *Classy Jazz*, enseignante en musique au primaire et, au privé, professeuse de flûte à l'École professionnelle de musique de Sherbrooke, a choisi de s'investir dans l'activité du groupe.

«Pour que des gens du calibre de René Béchard, Richard Savoie ou Chantal Simard (du fameux groupe Répercussion), pour n'en nommer que peu, soient là, il faut vraiment qu'il se passe quelque chose! Je pense que ce quelque chose vient en bonne partie du dynamisme de René Joly.»

Autres motivations pour les artistes, dont la plupart sont professionnels ou

semi-professionnels et qui travaillent ici absolument gratuitement? L'exigence et le plaisir.

«Le calibre des pièces est très intéressant, c'est recherché, parfois complexe, disons que ça nous met du pain sur la planche», commente Nathalie Morel avec un sourire dans la voix.

Au chapitre du plaisir, la musicienne note que le fait de se retrouver, bois et cuivres, dans une sorte de confrérie, crée une ambiance particulière qui se reflète en concert. Les arrangements voulant que tous les vents soient sollicités à tour de rôle pour défendre les lignes mélodiques ouvrent également un champ plus large d'expression personnelle, intérêt non négligeable.

«Si certains cuivres, le saxophone par exemple, se prête à plusieurs genres musicaux, un hautboïste qui ne fait pas partie d'une formation de symphonique ou de chambre jouera où, dites-le moi!»

Et un piccolo?

Blagues rentrées, Mme Morel conclut en parlant du caractère spectaculaire du concert concocté pour aujourd'hui en disant joyeusement que souvent, «il est aussi agréable d'écouter par les yeux».

«Ce que nous voulons, c'est que le public aussi ait du plaisir. Notre musique leur appartient. Notre rôle est de toucher, d'offrir différentes couleurs d'émotions.»

Une façon de célébrer différemment la fête des mères?



«Ce que nous voulons, c'est que le public aussi ait du plaisir. Notre musique leur appartient. Notre rôle est de toucher, d'offrir différentes couleurs d'émotions», explique la flûtiste Nathalie Morel, qui agit également à titre de coordonnatrice des activités de l'Ensemble à vent de Sherbrooke.

Week-end sous le signe de la variété à l'opéra Haskell

Magog (GD) - Conçue pour accueillir des musiciens qui ne menacent pas de faire sauter les fusibles, la salle d'opéra Haskell de Stanstead montrera ce soir qu'à 94 ans, elle peut en prendre bien plus que dans sa prime jeunesse.

Elle accueillera le groupe Kermess, cinq musiciens âgés de 19 ans à 23 ans qui ne jurent que par le rock alternatif et qui ont gagné le concours Cégeps Rock au Club Soda de Montréal en 1996.

Retour en arrière

Retour en arrière demain, dimanche, soir à la salle d'opéra Haskell de Stanstead où l'Orchestre Les Nostalchies interprétera les airs de valse, de paso double, de tango, de polka et de galop qu'on pouvait entendre au siècle dernier dans les salons de la bourgeoisie et dans les grands hôtels d'Europe. L'orchestre regroupe la pianiste Andrée Boudreau, la clarinettiste Sarah Boudreault, la flûtiste Terry Ellen Christophersen, les violonistes Philippe Amyot et Yannick Bélanger et le violoncelliste Russell Gagnon. Son directeur artistique et l'instigateur de sa formation est Richard Roberto.

FÊTE des MÈRES

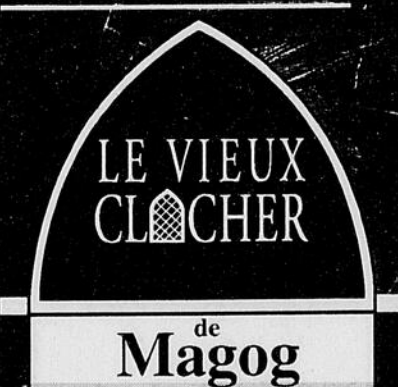
Bonjour Maman,
Juste un mot pour te rappeler que nous célébrons la Fête des Mères ensemble.
J'ai réservé notre table.
Quel plaisir de réunir toute la famille autour du BRUNCH DU DIMANCHE DE LA FÊTE DES MÈRES.
Je viendrai te chercher à 10 h.
Affectionnement, Martin.
P.S. Il y aura une rose pour chaque maman, en ce dimanche 10 mai.

AUBERGE
LAKEVIEW INN

50 Victoria, Knowlton

Réservations: 243-6183

Les spectacles Bleue



SAMEDI 16 MAI 20 h 30

SPECTACLE ACOUSTIQUE



FRANCE D'AMOUR SAMEDI 23 MAI 20 h 30



29-30 MAI avec Michael Rancourt

5-6 JUIN VEND. - SAM.

RÉSERVATION: 847-0470

9 LaTribune

Salon Santé
la vie au naturel
et activités physiques

L'Heure est à la prise de conscience!!!
Il est temps de passer à l'action...

GRATUIT : conférences, ateliers et garderie

Dimanche 10 mai, 14h spectacle Patrick Bernhardt

Samedi 9 mai 11h à 22h
Dimanche 10 mai 10h à 18h

ADULTE : 6\$
ÂGE D'OR ET ÉTUDIANT : 5\$ (avec identité)
12 ans et moins : GRATUIT

INFORMATIONS: (819) 564-7827 Fax: (819) 821-4983

Centre des congrès Hôtel Delta
2685 King ouest
Sherbrooke (Québec)

Réalisé par Productions Rolly

ENSEMBLE A VENTS DE SHERBROOKE

présente

CÉLÉBRONS LA FÊTE DES MÈRES
sous la direction de René Joly

Au programme :
Une sélection de pièces célèbres et dynamiques dont
Star Wars, *le Seigneur des Anneaux* et *Spartacus*

Le samedi 9 mai 1998, 20 h
au Théâtre Centennial de Lennoxville

Pour réservations : 820-1000 ou 822-9692

SUZUKI Estrie Auto Centre
La Tribune

Conseil des Arts du Canada
BINGO
CONSEIL DES ARTS ET DES LETTRES DU QUÉBEC

Les spectacles Bleue

LE VIEUX CLOCHER
de Sherbrooke

CE SOIR
CHERRY RIVER
SAMEDI 9 MAI 20H30

LÉVESQUE-TURCOTTE
SAMEDI 16 MAI À 20H30

SYLVAIN COSSETTE
VENDREDI 22 MAI À 20 h 30

TRENTE ARPENTS
SAMEDI 23 MAI
À 20 h 30

CAROLE VINCELETTE
VENDREDI 29 MAI,
20 h 30

ANTHONY KAVANAGH
SAMEDI 30 MAI À 20 h 30

RÉSERVATION: 822-2102

9 LaTribune
1590, rue Galt Ouest, Sherbrooke

Du nouveau, mais il y a des «mais»...



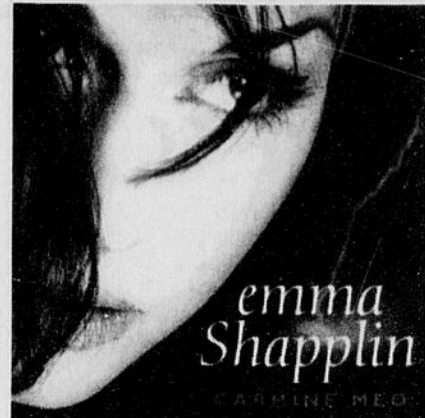
Rachel
LUSSIER

Pour déboiler, ça déboile! C'est par treize à la douzaine que se pointent sur tous les tons les nouveautés, à tel point qu'on se sent presque coupable de ne pas pouvoir causer de tout et de tous à la fois d'autant plus que, selon les goûts, bon nombre des phonogrammes récents étaient fort attendus. Du nouveau oui, mais il y a des «mais» et il en ira de même la semaine prochaine qui sera réservée aux groupes, notamment au retour de Rudeluck, des Vilains Pingouins et des Colocs. En abrégé,

disons que j'ai l'impression de devoir mettre des sourdines partout ou presque. Or, je déteste ça.

EMMA SHAPPLIN
Carmine Meo
Coeur de Lion/ - CDLCD 1933

On aime beaucoup ou on exècre. Êtes-vous au nombre des 40 000 personnes qui, en sept semaines au Québec, se sont procurés le premier disque de la jeune soprano française de 23 ans Emma Shapplin? Depuis sa sortie en Europe il y a un peu plus de quatre mois, un demi-million d'exemplaires de *Carmine Meo* se sont envolés. Attention, si la vague monte en faveur de l'art lyrique servi à la



Les excentriques

Direction artistique et chorégraphie:
Francine Châteauvert



Mercredi le 13 mai - 19h30
Salle Maurice O'Bready
Centre culturel de l'Université de Sherbrooke
Achetez au 820-1000
Informations: 822-8912

Une production de
la compagnie de danse
Sursaut

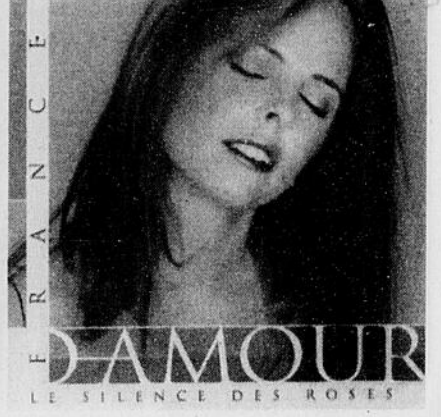
SALLE MAURICE O'BREADY
CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Ville de Sherbrooke Télé-Québec La Tribune 45084

disques

sauce populaire, il y a ici beaucoup plus. Ouvrage de modernité inscrit dans des temps im-

mémoriaux. Esprit créatif peu banal. Des textures. Du ventre. L'un de ces rares mariages heureux entre les musiques cataloguées vite fait bien fait sous le nom générique de «classique» et des accents contemporains puisés à la source du très beau mot «populaire», justement. En latin et en italien du XIVe, langue de Dante et de Pétrarque, on a créé de toutes pièces ce qu'il est convenu d'appeler des petites oeuvres autant au chapitre des mélodies que de l'instrumenta-



tion, du phrasé poétique que de l'interprétation vocale. Cordes, choeurs (des vrais!), cuivres, bois, piano, basse et batterie supportent, dans des arrangements soignés, la voix lumineuse de Shapplin par ailleurs pleine de tics aux oreilles plus averties. À l'occasion quelques lourdeurs dans les harmonies, mais elles sont furtives. Evidemment, il se trouvera des puristes pour japper un peu, et à raison. Personnellement, quand des artistes se donnent la peine de fonder leur siècle aux précédents, cela m'émeut. Et si cela plaît à grand nombre, me voilà réjouie en plus, les chemins menant vers la beauté n'étant plus réservés à un certain gratin qui a trop longtemps fait croire qu'ils leur étaient réservés.

du moins pour qui connaît l'ombre de l'oeuvre colossale de Ferland. Certains sont proches des originales, l'accent jazz n'apporte à mon sens rien de plus aux autres.

L'OMBRE DE L'ÉPERVIER
Renée Dupéré
Analekta AN 2 8812

La télésérie *L'ombre de l'épervier* a pris fin il y a juste une quinzaine et voilà qu'on nous propose un phonogramme ma foi assez bien tourné. La signature de Renée Dupéré, notamment reconnu pour ses interventions avec le Cirque du soleil, y est facilement identifiable quoiqu'un peu pâle à mon sens. Encore une fois du nouveau, mais... En fait, le compositeur a ici puisé dans des territoires sonores explorés par lui depuis belle lurette. N'empêche, le tout se laisse agréablement écouter. Et avec un talent comme celui de ce mec-là, il est presque séant d'être sévère. Une jolie idée cadeau pour la fête des mères si la vôtre a craqué devant le jeu de Luc Picard!

JOHANNE BLOUIN
Que veux-tu que je te dise
Étoile du nord/Select - JBCD 9804

L'idée qu'une femme rende en chansons une sorte d'hommage au sieur Ferland, l'un des plus sérieux versificateurs du Québec, avait en soi quelque chose de joli, mais... Je serai brève, si vous avez jadis aimé l'hommage à Félix Leclerc concocté par Johanne Blouin il y a des chances que ce disque vous charme, sinon... Rien de remarquable dans les arrangements signés Yves Lapierre, madame Blouin abuse encore une fois des effets d'une voix qu'elle a pourtant belle, et pire, on a tout du long le sentiment que la mayonnaise ne prend pas, qu'il y a du chiqué dans l'air. Pourtant, je suis certaine que la chanteuse y a mis gros de son coeur et toute son honnêteté. Treize titres, la plupart déjà très populaires

FRANCE D'AMOUR
Le silence des roses
Tacca/Select - TACD 4509

Elle viendra nous en causer sous peu, mais voilà une avancée dans la démarche artistique qui mérite d'être saluée. D'abord, France D'Amour signe, avec *Le silence des roses*, des musiques qui n'ont rien à envier aux plus solides de ses pairs. Ensuite, si les textes ne sont toujours pas de

haute plume, la progression est significative et le verbe en vaut beaucoup d'autres. Mais? Mais il y a surtout que la belle semble avoir enfin pris possession d'elle-même et voilà qui imprègne tout l'album. Jusqu'à maintenant, on se contentait de deviner qu'il pouvait y avoir un coeur tout de feu et un rock solide chez cette passionnaria dont les premiers pas dans le monde du showbiz en ont rebiffé plusieurs pour des raisons qui, peut-être, ne la concernaient même pas. Cette fois prenez la peine d'écouter, j'ai le sentiment que madame France s'est accrochée, et pour de bon. Regardons-la venir, elle mérite désormais bien mieux que le statut de «fille sympathique»!

Los Molinos-théâtre présente
28 levées de rideau pour
4000 battements de coeur!

édition 1998

DOUZE HOMMES EN COLÈRE

Drame judiciaire de
Réginald Rose
Traduction de Claude Maher
Mise en scène de
Mario Trépanier

Du 13 au 16 mai 1998, 20 h

THÉÂTRE DU PARC JACQUES-CARTIER

Billetterie:
(819) 820-1000

La Tribune présente le nouveau film de
DIDIER BOURDON & BERNARD CAMPAN

LE PARI

Un film à voir!
Surveillez la page Arts et spectacles de La Tribune pour l'horaire
En salle dès le 8 mai 1998

ABONNEZ-VOUS!

TÉL.: 820-1000
Extérieur de Mtl. 1 800 558-1002

LES GRANDS EXPLORATEURS
L'AVENTURE PAR L'IMAGE

une présentation de
VISA OR *Odyssée* Desjardins

6 FILMS COMMENTÉS SUR SCÈNE

- PLEINS FEUX SUR L'ANGLETERRE
- SIBÉRIE ET ASIE CENTRALE
- ÎLE MAURICE ET LA RÉUNION
- CORSE ET SARDAIGNE
- LES DEUX CALIFORNIE
- NORVÈGE, PAYS DES FJORDS

EN VOUS ABONNANT:

1. DÉCOUVREZ 6 DESTINATIONS CAPTIVANTES
2. COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UN VOYAGE À LONDRES POUR 2 PERSONNES + 500 \$ EN ARGENT DE POCHE DE VISA OR ODYSSEE DESJARDINS
3. RECEVEZ 20 \$ EN COUPONS-RABAIS DE LA COLLECTION LES GRANDS EXPLORATEURS

SALLE MAURICE O'BREADY
CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

2500, BOUL. DE L'UNIVERSITÉ (819) 820-1000

AGENCE DE VOYAGES SIGNATURE

Los Molinos-théâtre présente
28 levées de rideau pour
4000 battements de coeur!

édition 1998

VISA POUR L'ÉTERNITÉ

Comédie de
Sylvie Lemay
et
Paul Lemay

Mise en scène de
Jacinthe Tremblay

Du 6 au 9 mai 1998, 20 h

THÉÂTRE DU PARC JACQUES-CARTIER

Billetterie:
(819) 820-1000

Festival du lac Massawippi

Les récitals
1998
16e saison

LES RÉCITALS 1998

LE DIMANCHE 10 MAI
FONOROLA ENSEMBLE

Des instrumentistes se réunissent pour vous offrir un grand concert.

À VENIR LE 17 MAI
QUINTETTE DE CUIVRE DE MONTREAL
Sous la direction d'Alain Cazes, cinq musiciens vous proposent un événement musical exceptionnel.

Église Ste-Élizabeth
Chemin Capelton, North Hatley
Billet: 10\$ à la porte
11 h 45

Tél: (819) 346-7379

VIENT DE PARAÎTRE

L'exil de Julie Papineau

Il est maintenant question d'une femme, admirable, qui ne s'est peut-être pas tant fait valoir par ses qualités de mère que par celles d'épouse du chef des Patriotes, en l'occurrence Louis-Joseph Papineau.

Julie Papineau avait été l'objet d'un premier ouvrage signé Micheline Lachance et *Le roman de Julie Papineau* paru en 1995 avait obtenu un véritable succès de librairie avec ses 60 000 copies vendues.

Or voici que la romancière vient de publier la suite chez Québec Amérique, *Le roman de Julie Papineau - L'Exil*, qui nous permettra de retrouver Julie à l'été 1838 alors qu'elle prend la route des États-Unis à la suite de son mari qui y est réfugié depuis la bataille sanglante de Saint-Denis.

Avec le regard tourné vers l'avenir, malgré la tristesse d'avoir abandonné

famille et patrie, Julie entreprend une nouvelle vie qui la conduira aussi dans le Paris mondain du 19e siècle.

À nouveau, on dit de la romancière qu'elle livre ici un roman riche en faits historiques et vibrant d'émotions et, qu'après d'innombrables recherches, elle est allée au-delà des faits politiques pour dépeindre admirablement la vie quotidienne de l'époque mais aussi les émotions d'une femme amoureuse et d'une mère à qui la vie n'a pas fait de cadeau.

Un présent idéal, 648 pages à tout petit prix de 25 \$

Un vent de printemps

Parlant de maman, on s'affaire fébrilement, dans la nature qui nous environne où la vie éclate dans toute sa splendeur depuis une semaine, à préparer les nids qui accueilleront les nouvelles couvées du printemps.

Et, point n'est besoin d'être très attentif pour découvrir les va-et-vient des différentes espèces d'oiseaux qui s'appliquent au cours de ces semaines à bâtir un nid douillet pour les oisillons.

Pour nous aider à reconnaître et à identifier 22 des différentes espèces qui peuvent venir à nos mangeoires de même que pour reconnaître un certain nombre d'espèces de plantes sauvages, qui éclatent de toutes parts, et quelques insectes et papillons, on trouvera *Un vent de printemps* de Danielle Després des Productions Sur le vif.

On se souviendra que c'est cette petite maison de Saint-Michel de Bellechasse qui avait produit il y a deux ans une première vidéocassette, *BECS FINS, à la mangeoire et au champ* qui nous faisait découvrir 32 espèces d'oi-

seaux.

Ici, l'approche ne se limite pas aux oiseaux et nous offre un joli survol, plein de poésie, qui célèbre la beauté du printemps et la renaissance de cette riche nature qui, jusqu'à la fin de juin, ne cessera de nous étonner.

Les images sont remarquables et la narration, assumée avec talent par Michel Mongeau, nous présente sur 47 minutes une fort belle histoire.

Un vent de printemps, images et réalisation Danielle Després, narration Michel Mongeau, texte Jean Grignon, montage Mario Rouleau.

45124



Pierrette ROY

En cette veille de la fête de toutes les mamans, un moment privilégié entre tous pour redire son affection à celles qui sont le symbole par excellence de l'amour et de la générosité, voici quelques suggestions de cadeau pour les jeunes et les moins jeunes mamans, pour les plus audacieuses ou pour les plus curieuses, des suggestions dont la caractéristique première n'est assurément pas d'être d'intérêt exclusivement féminin mais, du moins, de présenter des qualités qui risquent toucher nos mamans. Bonne fête des mères à toutes!

La naissance d'une maman

L'éveil maternel

Chroniques d'une nouvelle maman



Sylvie Louis

LOUIS, Sylvie, *L'éveil maternel*, collection Enfants Québec, Éditions Héritage, 143 pages.

On y trouve des «instantanés» du quotidien, réunis en 18 chroniques qui traitent des sujets courants mais jamais banaux que sont la redistribution des rôles au sein de la famille, les nuits blanches, les hauts et les bas de l'allaitement, les défis de l'éducation, la fin du congé de maternité et l'inscription à l'école, entre autres choses.

L'ouvrage, écrit dans un langage empreint d'émotion et d'humour, suit pas à pas la naissance... d'une maman!

Les vaginocrates

On dit de ce produit «qu'il peut nuire à toute rectitude sociale et politique» mais les jeunes bien branchés auraient une bonne idée en offrant à leur mère - avec un clin d'oeil à leur père - l'album de bandes dessinées de Serge Ferrand *Les vaginocrates* qui viennent de publier les éditions Mille Îles, dans sa collection Coup de griffe.

Pour donner une idée de l'esprit de cet album décidément audacieux dans son propos mais véritablement bidonnant, laissons l'auteur s'exprimer, comme il le fait en quatrième couverture.

«Voilà vingt-cinq ans à peine, pilule, machine à laver, garderies, repas congelés et Mouvement de libération de la femme. Madame a pris une partie du pouvoir... Et avec lui ses privilèges et ses abus - exactement comme l'homme avant elle -. Finalement, le balancier est passé de droite à gauche mais rien n'a vraiment changé: les Phalocrates d'hier ont été remplacés aujourd'hui par... les Vaginocrates!

C'est sûr, il fallait bien se résigner à parler un jour du retour du balancier et c'est avec un talent fou au bout des doigts, avec un humour impayable et contagieux, que le bédésiste Serge Ferrand aborde ici la question.

Histoire, pour les filles, de rire un peu d'elles-mêmes et des réactions qu'on leur prête - si elle sont souvent ici poussées à l'extrême, on trouve toujours un fond de vérité - et pour les gars, de se moquer de certains comportements qu'on avait l'habitude d'attribuer au mâle mais qui peuvent être facilement contagieuses.



FERRAND, Serge, *Les Vaginocrates*, éditions Mille Îles, collection Coup de Griffes, 48 pages.

LES BOISÉS DE LEE FARM
Relais gourmand et gîte du passant
Cuisine du terroir

Les Boisés de Lee Farm ouvrent leurs portes pour célébrer la fête des Mères. Brunch à la carte à partir de 28 \$. Pré-ouverture le samedi 9 mai pour le dîner, ouvert du jeudi au dimanche. À partir du 23 juin, nous serons ouverts tous les jours.

Vos hôtes Michel et Marielle Lanot.

Pour réservations, composez :
Tél. (819) 876-1551
Télec. (819) 876-2343
M. Michel Lanot
Chef propriétaire

20, rue Notre-Dame Ouest
Stanstead (Québec)

45124

MÉDIASPAUL

GRANDE VENTE ANNUELLE

DU LUNDI 4 MAI AU SAMEDI 16 MAI 1998

Une foule d'AUBAINES entre 30% et 60%!

Cassettes audio et vidéo, articles-cadeaux, Première Communion, Confirmation, etc.
RABAIS de 20% sur le prix régulier de la marchandise en magasin!
(sont exclus de ce rabais les manuels scolaires et autres rares exceptions.)

Librairie MÉDIASPAUL 250, boul. St-François Nord SHERBROOKE Tél. : (819) 569-5535 Télécopieur : (819) 565-5474

FESTIVAL DES HARMONIES DU QUÉBEC

D'LA MUSIQUE POUR TOUS!

8 500 musiciens vous offrent 1 419 prestations

En concert La Musique centrale des Forces canadiennes

Soirée populaire

Artiste invité André Moisan (clarinetiste)

Jeudi 14 mai, 19h30
Scène Boosey & Hawkes-Salle Maurice-O'Bready Adultes 8\$-Étudiants 5\$

Hommage à Offenbach et Gerry Boulet
Par le Stage band senior de Victoriaville
Première partie : «Yablevert»

Samedi 16 mai, 20h30
Stade du Pavillon Univestrie
Admission: 18\$ - 12\$

MUSIQUE Expo Musique Alcan
Pavillon Univestrie
15 mai 13h à 21h - 16 mai 11h à 21h Gratuit!
C'est à voir! Toutes les nouveautés de l'industrie musicale

BILLETTERIE : (819) 820-1000 Info-Festival (819) 823-7229

Une présentation de ALCAN Desjardins Gouvernement du Québec Ministère de la Culture et des Communications SDERS

LA FALAISE ST-MICHEL
Fine cuisine française

La fête des mamans

TABLE D'HÔTE FAMILIALE DU MIDI
De 11 h à 14 h
Buffet de desserts à volonté

Adultes : à partir de 18,95 \$
Enfants de moins de 12 ans : 1/2 prix

Spécial des mamans en soirée
Tables d'hôte à partir de 18,95 \$

La Falaise Saint-Michel, 100, rue Webster, Sherbrooke, 346-6339

Pas besoin d'être CHER pour être BEAU

Les vêtements-mode pour hommes et femmes
LES MOINS CHERS EN VILLE
depuis plus de 50 ans

Au Bon Marché
45, rue King Ouest, Sherbrooke

Nos sorties

EXPOSITIONS

SHERBROOKE

ART-INTER (121, Frontenac)-Tableaux d'artistes de la région, sculptures, assiettes de collection, gravures, éditions d'art, canards de bois, antiquités et cadeaux corporatifs. Ouv.: mar. au ven., 11h à 17h30; jeu. et ven. 11h à 21h; sam. 12h à 17h.

ARTAZO (86, Wellington nord)-Atelier-galerie de Manon Carrier, Josée Parreault, Suzanne Therrien, exposition d'oeuvres récentes, photolithographies, impressions giclées, assiettes de collection, boîtes décoratives. Ouv.: lun. au ven. 11h à 16h30 ou sur rendez-vous.

ATELIER AQUA-CONCEPT (627, Victoria)-Atelier-galerie; aire de cours de l'aquarelliste Brigitte Charland.

ATELIER PAULINE BOUDREAU (3270, Delorme)-Exposition des oeuvres de J.Bourret, M.Bouchard, P.Boudreau, L.P.Charbonneau, G.Dédyard, G.Legaré, P.Legault, J.P.Lapointe, M.Martin, E.Miron, P.Main, M.Gagnon, A.Robichaud, P.Tardif.

BANQUE NATIONALE DU CANADA (578, King est)-Exposition des oeuvres d'Irène Bildeau. Hrs d'ouv. de la banque. Également chez Meubles Écono, 533 King est, et au restaurant Mikes, 739 King est.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE (420, Marquette)-Hall: exposition annuelle d'oeuvres créées par les élèves secondaire du Collège Sacré-Coeur; ateliers de démonstration. Jusqu'au 9 juin. Mezzanine: auteur du mois de mai de l'Association des auteurs des Cantons de l'Est: Pierre Hébert, auteur de *Censure et littérature au Québec. Le livre crucifié 1625-1919*. Secteur des jeunes: «Des idées qui prennent forme», exposition dans le cadre de la Quinzaine des sciences. Jusqu'au 10 mai. Programme d'initiation à Internet, pour les 15 ans et plus, ven. 15 mai, 19h. Rallye Internet pour les 9 à 15 ans, sam. 9 mai. Hrs d'ouv. de la bibliothèque: lun. jeu.: 12h à 20h30; mar. merc.: 10h à 17h; sam. 10h à 16h30; dim.: 12h à 16h30.

CAISSE D'ÉCONOMIE DES CANTONS (614, Bowen sud)-Exposition des oeuvres de Gaby Boisvert.

CENTRE COMPTABLE PROFESSIONNEL (2175, Belvédère sud)-Exposition des huiles sur toile de Jeanne Adam Brodeur. Sur rendez-vous.

CENTRE CULTUREL (Galerie d'art et hall du pavillon central)-«Chroniques en rail: trains et photographies contemporaines», exposition organisée par Oakville Galleries et mise en circulation par le Musée canadien de la photographie contemporaine. Jusqu'au 31 mai.

COLLEGE DU SACRÉ-COEUR (155, Belvédère nord, bibliothèque)-Exposition solo «Pour admirer», oeuvres de Suzanne Therrine. Jusqu'au 29 mai.

FALAISE SAINT-MICHEL (100, Webster)-Exposition des huiles de Suzanne Saint-Pierre.

GALERIE DUFOR ET PELLAND (172, Wellington Nord)-Exposition de lithographies d'artistes régionaux: J.Cochrane, D. Côté, E. de Galocsy, P. Jeanson, M. Moreau, L. Proulx, C.Touche.

GALERIE HORACE (74, Albert)-Salle 1: exposition

des oeuvres récentes de Gilles Payette. Salle 2: «L'horizon et quelques autres lignes», installation de Robert Prenovault. Ouv.: mar. au ven., 12h à 17h, sam. dim. 13h à 17h.

GALERIE LE TRAIT D'ART (Promenades King, mail intérieur)-Exposition des oeuvres de C. Auger, C. Côté, C. Champagne, A. Dussault, J.M. Lemay, G. Samson, C. Desruisseaux, G. Ducharme, M. McCarthy, D. Toth, L. Desrosiers, L. Leblond, M. Kovacina, H. Thibault, G. Boisvert, M.C. Young, G. Carrier, H. Gagné, M. Gilbert, G.Lavoie, G.Roberge, S.St-Pierre, Sino. Ouv.: merc. 11h à 15h; jeu. 11h à 20h; ven. sam. 11h à 17h.

HÔTEL LE PRÉSIDENT (3535, King Ouest)-Exposition permanente des huiles par l'artiste peintre Micheline Garand. Également au Resto J.L. (4125, boul. Bertrand-Fabi, Rock Forest), Le temple de la coiffure (2610, Lemoyne) et le restaurant Le St-François (60, Blvd St-François Nord).

L'OASIS (2825, du Manoir)-Exposition des oeuvres de Nicole Boivin, Andrée Brosseau et Manon Gilbert.

LES BEAUX DIMANCHES (251, Dufferin)-OZAR, un regroupement d'artistes en arts visuels de la région de Magog, exposera ses oeuvres. Jusqu'au 4 juin.

MEUBLES ÉCONO (533, King Est)-Exposition des oeuvres d'Irène Bildeau.

MIGNEAULT F M, ATELIER GALERIE L'ÉCOSAIS (160, du Québec)-Exposition des oeuvres de Yvon Brelton, Marcel Delorme, Jean-Pierre Dennis, Stuart Main, Albric Soly, Louis Tremblay, et autres. Sur rendez-vous.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS (241, Dufferin)-Salle le Groupe SM: Exposition «L'art de Jacques Barbeau»; Jusqu'au 10 mai. Salle L'Industrielle-Alliance: collection permanente du Musée. La visite des mercredis (visite commentée à 19h30). Hrs d'ouv.: mar. au dim. 13h à 17h; tous les merc. jusqu'à 21h.

MUSÉE DU SÉMINAIRE (195, rue Marquette)-Centre d'exposition Léon-Marcotte: exposition intitulée «Une île céleste», qui traite de l'architecture de l'univers. Jusqu'au 19 juin. Musée de la Tour: dans un cadre historique du 19e siècle, vous découvrirez le plus ancien musée de sciences naturelles au Canada, trois étages de minéraux, de végétaux, d'animaux, d'oiseaux naturalisés, le tout agrémenté d'objets historiques et de beaux-arts reliés au patrimoine. Ouv.: mar. au dim., de 12h30 à 16h30.

NEBBITT BURNS (65, Belvédère Nord)-Exposition des huiles d'Andrée Brosseau et Chantal Julien et techniques mixtes de Yolande Paquin et Manon Carrier.

PIERRE BEVILACQUA GALLERIA 2520 (2520, Portland)-Exposition oeuvres de Tom Hopkins, Jacques Payette. Galleria 2520-Exposition des oeuvres récentes de Jean McEwen. Sur rendez-vous.

RESTAURANT EATON (Carrefour de l'Estrie)-Exposition d'oeuvres d'artistes de la scène estrienne exclusivement. Jusqu'au 9 mai.

RESTAURANT LE PETIT DÉGUSTATEUR (2222, King est)-Exposition des oeuvres d'Armande Mercier, artiste-peintre. (Également à La Ruée vers Gould, 19, route 108).

SALON COLETTE (20, Bowen Nord)-Exposition des oeuvres d'Hudson Phillips. Bijoux originaux faits main par Lise Jodoin.

SALON MYRIAM (275, Galt ouest)-SALON OPA-

LE (rue Saint-Louis)-Exposition des oeuvres de Gaby Boisvert.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST (275, Dufferin)-«Ma généalogie, une histoire à découvrir». Bibliothèque spécialisée pour la recherche en généalogie et en histoire. Horaire: du mar. au sam.: 13h à 17h; merc. 19h à 22h.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE (275, Dufferin)-Salle Andrée-Désilets: expositoin permanente en préparation. Exposition intitulée: «La fierté de ma mère, patrimoine des étoffes d'autrefois». Jusqu'au 19 juin. Circuits patrimoniaux, activités éducatives tout au long de l'année scolaire. Ouv.: mar. au ven., 9h à 12h, 13h à 17h; sam. dim.: 13h à 17h. Service d'archives et bibliothèque régionale ouverts au public du mar. au ven. 9h à 12h, 13h à 17h.

THÉÂTRE GRANADA-Exposition des oeuvres de A.R.Beaudoin, R.J.Croteau, M.Gilbert, C.Champagne, J.A.Brodeur, K.Dorais, G.Lavoie, L.Baldwin, L.Desrosiers, C.Desruisseaux, F.Prince, G.Boisvert, M.Vachon, H.Gagné, G.Roberge, G.Samson, A.Dussault, M.T.Sauval, R.Guillemette, N.Boivin, C.Garneau, M.Simo, D.Toth. Ouv.: aux heures de spectacle.

VALEURS MOBILIÈRES DESJARDINS (2964, King ouest)-Exposition oeuvres de Marielle Savaria-Martin, aquarelliste.

RÉGIONS

AYER'S CLIF

GALERIE ART-MULTI (871, Main)-Exposition des oeuvres de Janna, folk art, et Roger Fréchette, huiles. Jusqu'au 18 mai.

BEEBE

ATELIER-GALERIE ANDRÉE MCNABB (18e descente Cedarville, Ch. du Dom. La Pruchière)-Oeuvres d'Andrée McNabb, huiles aquarelles, acryliques et techniques mixtes.

CANTON DE MAGOG

ATELIER DENISE GAUVIN (560, Chemin Southière)-Visite en tout temps.

COATICOOK

MUSÉE BEAULNE (96, Union)-Exposition permanente: salon victorien, salle à manger, chambre, salle patrimoniale de la famille Norton, costumes religieux, modèles réduits, patrimoine de la famille Norton. Oeuvres d'Hubert Vallée, photographe. Jusqu'au 31 mai. Ouv.: merc. au dim., 13h à 16h.

DRUMMONDVILLE

GALERIE D'ART L'UNION-VIE (175, Ringuel)-Rita Letendre, rétrospective 1948-1998 (oeuvres sur papier). Jusqu'au 31 mai. Ouv.: mar. au dim., 13h30 à 17h.

EASTMAN

RIVERIN-ARLOGOS (197, chemin du lac d'Argent)-Exposition des peintures d'Arthur Munk. Jusqu'au 20 mai. Ouv.: jeu. au dim., 13h30 à 17h30.

LENNOXVILLE

MUSÉE UPLANDS (9, Speid)-«Drummondville... des trésors cachés», textes et photos de Sue Hoegg. Ouv.: mar. au dim.: 13h à 17h.

MAGOG

ATELIER MONIK ROUSSEAU (2096, Sherbrooke)-Exposition permanente des oeuvres (huiles) de Monik Rousseau.

AUBERGE DU GRAND LAC (40, Merry Sud)-Ex-



Une autre version des Misérables

On le sait, le roman de Victor Hugo *Les Misérables* a déjà donné lieu à de nombreuses adaptations au théâtre et au cinéma mais le voici, au grand écran, dans une nouvelle version actuellement présentée à Sherbrooke et signée par le réalisateur danois Bille August (*Pelle le conquérant*). Le film met en scène Liam Neeson en Jean Valjean et Geoffrey Rush en Inspecteur Javert, au centre, de même que Uma Thurman interprétant Fantine et Claire Danes, Cosette.

position permanente des huiles de Ginette Marcoux et autres artistes.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE MEMPHRÉMAGOG-Exposition des huiles de LauréAnne Leblond. Du mar. au dim. jusqu'au 20 juin, et par la suite du mar. au sam. jusqu'au 1er août.

GALERIE D'ART NAÏF YVON DAIGLE (380-1, Principale ouest)-Exposition de 300 oeuvres d'une cinquantaine d'artistes du monde entier. Ouv.: sam. dim. à compter de 13h ou sur rendez-vous.

RANCH DU SPAGHETTI (3005, Ch.Miletta)-Exposition permanente des oeuvres de l'artiste peintre Andrée McNabb-Lussier.

NORTH HATLEY

GALERIE JEANNINE BLAIS (100, Main)-Exposition d'art naïf international. Jusqu'au 26 juin. Ouv.: tous les jours, 10h à 17h.

OMERVILLE

ATELIER DE PEINTURE GEORGES CHANEZ (48, des Érables) Ouv.: En semaine à compter de 16h00 et la fin de semaine toute la journée.

STANSTEAD

BIBLIOTHÈQUE HASKELL HOUSE-Exposition de bonsai. Démonstration le 9 mai, 11h à 13h. Du 6 au 9 mai.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE STANSTEAD (35, Dufferin)-Exposition temporaire: «Pour l'amour des sports» aussi exposition permanente. Ouv.: mar. au dim., 10h à 17h.

VALCOURT

MUSÉE J.A.BOMBARDIER (1001, Av. J.A.Bombardier)-Exposition permanente relatant la vie et les inventions de J.A.Bombardier. Ouv. du mar. au dim., 10h à 17h.

WATERLOO

LA MAISON DE LA CULTURE (441, de la Cour)-Exposition «Les peintres unis de Waterloo». Ouv.: lun. au ven. 9h à 17h; sam. 13h à 17h.

WINDSOR

CENTRE CULTUREL ET PATRIMONIAL LA POU-DRIÈRE (342, Saint-Georges)-Exposition «Hommage à Marie-Victorin: la flore laurentienne du parc Watopéka», de Claire Guillemette Lamirande. Jusqu'au 15 juin. Ouv.: en mai, mer. au dim., 13h à 16h30.

JEUNE PUBLIC

SHERBROOKE

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE (420, Marquette)-Heure du conte pour les jeunes de 3 à 6 ans, accompagné d'un parent: sam. 9 et 16 mai, 10h30 et 13h30; merc. 13 mai, 10h30 et 13h30. Pour les 6 à 12 ans, activités sous le thème «La fête des mères» le ven. 15 mai, 18h30. (laissez-passer obligatoire).

VARIÉTÉ

SHERBROOKE

BAR LE MAGOG (244, Dufferin)-Spectacle avec Bill Carden Band, invité spécial Denis Jeanson. Dimanche.

CAFÉ DU PALAIS-Ligue d'improvisation tous les dim., 20h30. En spectacle Marc Déry (ex-membre de Zébulon) et son acolyte Alain Quirion. Merc. 13 mai, 22h.

CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE-La compagnie de danse Sursaut présente sa nouvelle production jeune public «Les excentriques». Le 12 mai, 13h; le 13 mai, 10h30 et 19h30.

CENTRE D'ARTS DE SHERBROOKE-Souper pour rire, repas servi par de multiples personnages de théâtre. Les samedis, sur réservation, avant 15h.

LE PETIT THÉÂTRE DE SHERBROOKE (174, rue du Palais)-«Les plaisirs de l'amitié» avec Sylvie Drapreau et Muriel Dutil. Du 12 au 30 mai, mar. au sam., 20h.

LE RÉTRO (16, King est)-Soupers musicaux dansants les ven. et sam. en soirée avec «Blue Sued Two's»; les dim. en soirée «Texas Rangers». Concours

RÉGIONS

CINÉMA 9-Salle 1: «Mercure à la hausse». Sam. dim.: 12h50, 15h30, 18h50, 21h30. Autres soirs sauf jeu.: 18h50, 21h30. Salle 2: «La Cité des anges». Sam. dim.: 12h50, 15h25, 18h50, 21h25. Sem.: 18h50, 21h25. Salle 3: «As good as it gets». Sam. dim.: 12h30, 15h25, 18h30, 21h25. Sem.: 18h30, 21h25. Salle 4: «Le gardien». Sam. dim.: 13h, 15h30, 19h, 21h30. Sem. sauf lun.: 19h, 21h30. Salle 5: «Black dogs». Sam. dim.: 13h, 15h30, 19h, 21h30. Sem.: 19h, 21h30. Salle 6: «Les misérables». Sam. dim.: 12h40, 15h25, 18h40, 21h25. Sem.: 18h40, 21h25. Salle 7: «Pour le pire et pour le meilleur». Sam. dim.: 12h30, 15h25, 18h30, 21h25. Sem.: 18h30, 21h25. Salle 8: «Traquer». Sam. dim.: 13h, 15h30, 19h, 21h30. Sem.: 19h, 21h30. Salle 9: «Perdus dans l'espace». Sam. dim.: 12h45, 15h25, 18h45. Sem.: 18h45, «Frissons 2». Tous les soirs: 21h25.

CINÉMA

SHERBROOKE

CINÉMA FAMOUS PLAYERS-CARREFOUR DE L'ESTRIE-Cinéma 1: «Titanic». Tous les jours: 14h, 20h. Cinéma 2: «Deep impact». Ven. sam. dim. mar.: 13h10, 16h10, 19h10, 22h10. Lun. merc. jeu.: 20h. Cinéma 3: «L'impact». Ven. sam. dim. mar.: 13h, 16h, 19h, 21h50. Lun. merc. jeu.: 19h, 21h50.

MAISON DU CINÉMA-Salle 1: «La prisonnière espagnole». Tous les jours: 12h50, 15h20, 18h50, 21h20. Salle 2: «L'objet de ma tendresse». Tous les jours: 13h05, 15h20, 19h05, 21h20. Salle 3: «Traquer». Tous les jours: 13h10, 15h10, 19h10, 21h10. Salle 4: «La cité des anges». Tous les jours: 13h, 15h20, 19h, 21h25. Salle 5: «Le pari». Tous les jours: 13h15, 15h15, 19h15, 21h15. Salle 6: «Le destin de Will Hunting». Tous les jours: 12h55, 15h15, 18h55, 21h15. Salle 7: «Les misérables». Tous les jours: 13h, 15h30, 18h50, 21h25.

RÉGIONS

CINÉMA 9-Salle 1: «Mercure à la hausse». Sam. dim.: 12h50, 15h30, 18h50, 21h30. Autres soirs sauf jeu.: 18h50, 21h30. Salle 2: «La Cité des anges». Sam. dim.: 12h50, 15h25, 18h50, 21h25. Sem.: 18h50, 21h25. Salle 3: «As good as it gets». Sam. dim.: 12h30, 15h25, 18h30, 21h25. Sem.: 18h30, 21h25. Salle 4: «Le gardien». Sam. dim.: 13h, 15h30, 19h, 21h30. Sem. sauf lun.: 19h, 21h30. Salle 5: «Black dogs». Sam. dim.: 13h, 15h30, 19h, 21h30. Sem.: 19h, 21h30. Salle 6: «Les misérables». Sam. dim.: 12h40, 15h25, 18h40, 21h25. Sem.: 18h40, 21h25. Salle 7: «Pour le pire et pour le meilleur». Sam. dim.: 12h30, 15h25, 18h30, 21h25. Sem.: 18h30, 21h25. Salle 8: «Traquer». Sam. dim.: 13h, 15h30, 19h, 21h30. Sem.: 19h, 21h30. Salle 9: «Perdus dans l'espace». Sam. dim.: 12h45, 15h25, 18h45. Sem.: 18h45, «Frissons 2». Tous les soirs: 21h25.

L'ENSEMBLE VOCAL L'ESCAOQUETTE

présente

Gilles Vigneault sera sur place et se joindra à l'Ensemble vocal pour interpréter quelques pièces

16 MAI À 20 h

THÉÂTRE DES GRANDS CHÊNES, KINGSEY FALLS

Information et réservation : 879-4224/839-2212

Billets : Adulte 18\$ Étudiant 12\$

RÉGIONS

CINÉMA 9-Salle 1: «Mercure à la hausse». Sam. dim.: 12h50, 15h30, 18h50, 21h30. Autres soirs sauf jeu.: 18h50, 21h30. Salle 2: «La Cité des anges». Sam. dim.: 12h50, 15h25, 18h50, 21h25. Sem.: 18h50, 21h25. Salle 3: «As good as it gets». Sam. dim.: 12h30, 15h25, 18h30, 21h25. Sem.: 18h30, 21h25. Salle 4: «Le gardien». Sam. dim.: 13h, 15h30, 19h, 21h30. Sem. sauf lun.: 19h, 21h30. Salle 5: «Black dogs». Sam. dim.: 13h, 15h30, 19h, 21h30. Sem.: 19h, 21h30. Salle 6: «Les misérables». Sam. dim.: 12h40, 15h25, 18h40, 21h25. Sem.: 18h40, 21h25. Salle 7: «Pour le pire et pour le meilleur». Sam. dim.: 12h30, 15h25, 18h30, 21h25. Sem.: 18h30, 21h25. Salle 8: «Traquer». Sam. dim.: 13h, 15h30, 19h, 21h30. Sem.: 19h, 21h30. Salle 9: «Perdus dans l'espace». Sam. dim.: 12h45, 15h25, 18h45. Sem.: 18h45, «Frissons 2». Tous les soirs: 21h25.

RÉGIONS

CINÉMA 9-Salle 1: «Mercure à la hausse». Sam. dim.: 12h50, 15h30, 18h50, 21h30. Autres soirs sauf jeu.: 18h50, 21h30. Salle 2: «La Cité des anges». Sam. dim.: 12h50, 15h25, 18h50, 21h25. Sem.: 18h50, 21h25. Salle 3: «As good as it gets». Sam. dim.: 12h30, 15h25, 18h30, 21h25. Sem.: 18h30, 21h25. Salle 4: «Le gardien». Sam. dim.: 13h, 15h30, 19h, 21h30. Sem. sauf lun.: 19h, 21h30. Salle 5: «Black dogs». Sam. dim.: 13h, 15h30, 19h, 21h30. Sem.: 19h, 21h30. Salle 6: «Les misérables». Sam. dim.: 12h40, 15h25, 18h40, 21h25. Sem.: 18h40, 21h25. Salle 7: «Pour le pire et pour le meilleur». Sam. dim.: 12h30, 15h25, 18h30, 21h25. Sem.: 18h30, 21h25. Salle 8: «Traquer». Sam. dim.: 13h, 15h30, 19h, 21h30. Sem.: 19h, 21h30. Salle 9: «Perdus dans l'espace». Sam. dim.: 12h45, 15h25, 18h45. Sem.: 18h45, «Frissons 2». Tous les soirs: 21h25.

RÉGIONS

CINÉMA 9-Salle 1: «Mercure à la hausse». Sam. dim.: 12h50, 15h30, 18h50, 21h30. Autres soirs sauf jeu.: 18h50, 21h30. Salle 2: «La Cité des anges». Sam. dim.: 12h50, 15h25, 18h50, 21h25. Sem.: 18h50, 21h25. Salle 3: «As good as it gets». Sam. dim.: 12h30, 15h25, 18h30, 21h25. Sem.: 18h30, 21h25. Salle 4: «Le gardien». Sam. dim.: 13h, 15h30, 19h, 21h30. Sem. sauf lun.: 19h, 21h30. Salle 5: «Black dogs». Sam. dim.: 13h, 15h30, 19h, 21h30. Sem.: 19h, 21h30. Salle 6: «Les misérables». Sam. dim.: 12h40, 15h25, 18h40, 21h25. Sem.: 18h40, 21h25. Salle 7: «Pour le pire et pour le meilleur». Sam. dim.: 12h30, 15h25, 18h30, 21h25. Sem.: 18h30, 21h25. Salle 8: «Traquer». Sam. dim.: 13h, 15h30, 19h, 21h30. Sem.: 19h, 21h30. Salle 9: «Perdus dans l'espace». Sam. dim.: 12h45, 15h25, 18h45. Sem.: 18h45, «Frissons 2». Tous les soirs: 21h25.

RÉGIONS

CINÉMA 9-Salle 1: «Mercure à la hausse». Sam. dim.: 12h50, 15h30, 18h50, 21h30. Autres soirs sauf jeu.: 18h50, 21h30. Salle 2: «La Cité des anges». Sam. dim.: 12h50, 15h25, 18h50, 21h25. Sem.: 18h50, 21h25. Salle 3: «As good as it gets». Sam. dim.: 12h30, 15h25, 18h30, 21h25. Sem.: 18h30, 21h25. Salle 4: «Le gardien». Sam. dim.: 13h, 15h30, 19h, 21h30. Sem. sauf lun.: 19h, 21h30. Salle 5: «Black dogs». Sam. dim.: 13h, 15h30, 19h, 21h30. Sem.: 19h, 21h30. Salle 6: «Les misérables». Sam. dim.: 12h40, 15h25, 18h40, 21h25. Sem.: 18h40, 21h25. Salle 7: «Pour le pire et pour le meilleur». Sam. dim.: 12h30, 15h25, 18h30, 21h25. Sem.: 18h30, 21h25. Salle 8: «Traquer». Sam. dim.: 13h, 15h30, 19h, 21h30. Sem.: 19h, 21h30. Salle 9: «Perdus dans l'espace». Sam. dim.: 12h45, 15h25, 18h45. Sem.: 18h45, «Frissons 2». Tous les soirs: 21h25.

RÉGIONS

CINÉMA 9-Salle 1: «Mercure à la hausse». Sam. dim.: 12h50, 15h30, 18h50, 21h30. Autres soirs sauf jeu.: 18h50, 21h30. Salle 2: «La Cité des anges». Sam. dim.: 12h50, 15h25, 18h50, 21h25. Sem.:

Nos sorties

Une bouffe-santé dans une ancienne usine de cercueils!



Annie BOLDUC

Bishopton

Maison Sidney Bishop? Maison Sidney Bishop? Si si... C'est précisément cette somptueuse demeure que les gens de Bishopton, dans le Haut-Saint-François, relèvent depuis belle lurette dans l'espoir de visiter un jour la maison de ce personnage austère.

En haut, les présentoirs des cercueils existent toujours, les placards où les vêtements attendaient inlassablement qu'une autre âme ne repose en paix et le hangar destiné à la fabrication de ces longues caisses font foi du passé. Morbide comme décor? Plutôt fascinant!

L'histoire de ce château centenaire, les nouveaux propriétaires, Laurier Thibault et Denis Bélanger, prennent plaisir à la faire découvrir à leur clientèle. Car, si la demeure a gardé précieusement les marques du passé, sa nouvelle vocation de joli resto lui va à ravir. Ainsi, il n'est pas rare qu'après un repas, le tout se termine par une visite guidée des lieux. C'est dans cette atmosphère mi-mystique magique que vos hôtes vous accueillent, prêts à vous faire découvrir leur menu sans gras.

Dès votre arrivée, on vous reçoit sur le perron, comme si vous étiez de la grande visite. De là, on vous invite à prendre l'une des quelques tables disposées à l'intérieur de ce restaurant champêtre, séduisant par son décor de style victorien.

Que ce soit pour un dîner, un souper ou même une rencontre entre amis, ce restaurant est l'endroit tout désigné pour vous accueillir. Son menu à partir de 5,95 \$ le midi ou sa table d'hôte en soirée, convient parfaitement à toutes les bourses. «Nous ne visons pas une clientèle aisée, mais bien monsieur et madame tout le monde», de souligner Laurier Thibault.

Nourriture sans gras

Les plats, à base de produits régionaux, sont apprêtés de façon à réduire au minimum l'apport en gras. Ainsi, certains aliments sont-ils substitués par d'autres plus «santé». La crème riche des potages onctueux, est remplacée par des pommes de terre rouges. De la même façon, la graisse servant à la confection de la pâte à tarte disparaît pour être doublée par de la purée de poires. Les deux choix d'assiette brunch du dimanche ont déjà conquis à leur façon, l'estomac de nombreux adeptes. Dans l'une trouve-t-on le bacon à la dinde, les cre-

tons faits maison et oeufs brouillés; dans l'autre, les irrésistibles crêpes à la framboise ou au bleuets, le tout rehaussé d'un coulis de chocolat.

Trois chambres sont disponibles pour ceux qui désirent prolonger leur séjour. La chambre «Ferne», ancien lieu occupé par la servante de la famille Bishop, la «Patricia», celle de l'aînée ou la «Ardyth», en mémoire de la cadette, ont conservé leur cachet et leur charme d'origine.

À deux pas du village, la Maison Sidney Bishop située au 19 rue Bishop, se retrouve là, à ignorer le tumulte de la vie urbaine. Assis à la véranda d'été, les clients ont tout le loisir d'observer les champs à perte de vue en face et d'écouter la petite cascade d'eau tranchant avec les bruits agressants de la ville.

Le forfait Sidney à 65 dollars par personne en occupation double incluant deux nuitées, deux déjeuners, un dîner et un souper donne l'opportunité de découvrir ce restaurant champêtre, unique par la richesse historique qu'il renferme. Composez le 819-884-5999 pour réserver ou pour de plus amples informations sur les forfaits disponibles à la Maison Sidney Bishop qui ouvrira ses portes sept jours par semaine, dès le 15 mai prochain.

LA MAISON BISHOP

Photo La Tribune, par Annie Bolduc
Les propriétaires des lieux, Denis Bélanger de même que Lise et Laurier Thibault vous accueillent dès votre arrivée, comme si vous étiez de la grande visite.

ÉDITIONS MICHEL QUINTIN

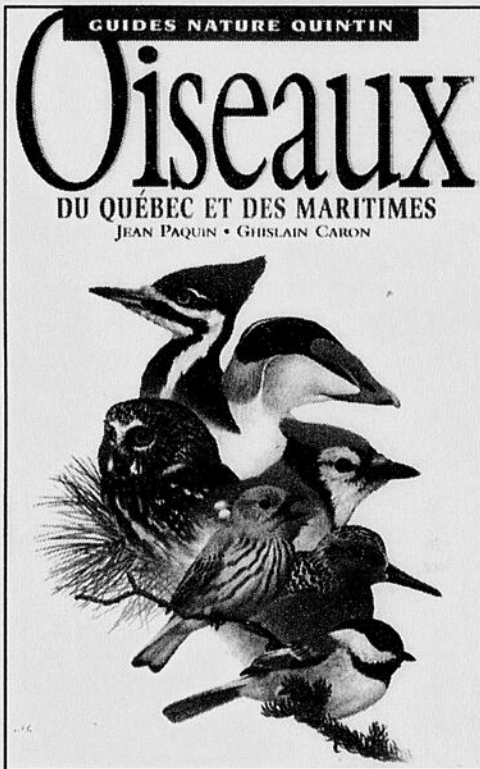
Oiseaux du Québec et des Maritimes

de Jean Paquin et Ghislain Caron

L'indispensable...

Nouveau - Superbe - Pratique

Enfin, voici le premier, et le seul, guide d'identification des oiseaux consacré exclusivement aux espèces qui fréquentent le territoire du Québec et des Maritimes.



EN VENTE PARTOUT!

les bonnes bouteilles

Le sud de la France produit de plus en plus de vins intéressants, des petits vins à moins de 10 \$ aux grands vins servis dans les occasions spéciales. Aujourd'hui, nous vous présentons trois excellents vins d'une quinzaine de dollars présentant tous trois un très bon rapport qualité-prix.

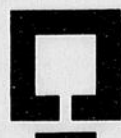
Le Château La Tour de l'Évêque 1995, Côtes de Provence a.c. (+440123, 14,05 \$) est un vin d'un rouge foncé intense, au nez complexe d'olives, de champignons, de café et de fruits rouges. En bouche, il est épicé, poivré, fruité, avec des tannins souples qui lui permettent de vieillir encore trois ou quatre ans. Il est toutefois excellent dès maintenant. À servir avec des brochettes de bœuf mariné.

Le Château Roquebrun 1996, Côtes du Languedoc a.c. (+701458, spécialité, 16,25 \$) est un vin blanc de couleur presque dorée possédant des odeurs de miel, d'épices et de litchi. C'est un vin assez gras en bouche, avec des saveurs de noisette et une touche de bois bien dosée. Le style fait penser à celui des grands vins blancs des côtes du Rhones, comme le Châteauneuf-du-Pape ou l'Hermitage. À servir avec des darnes de saumon grillées.

Le Château Roquebrun 1994 Saint-Chinian a.c. rouge (+711036, spécialité 16,25 \$) est d'un rouge grenat assez foncé, au nez de fruit, de café, d'épices et de muscade. En bouche, il a des saveurs de fruits rouges, de poivron et de cèdre. Il est excellent dès maintenant, avec ses tannins souples, mais pourrait vieillir encore deux ou trois ans. À servir avec un rosbif à la moutarde de Dijon.

Marc Lepage, Jean Routhier, Jean Monfette, Eric Roy et Jean Caron

Cette chronique vous est présentée par la:



Société des alcools du Québec



Où la nature et le grand luxe se marient
Site enchanteur sur les rives du lac Massawippi
« Chef MARCO Guay accumule les médailles d'or »
La Tribune, 28 février 1998
700, rue Ripplecove, Ayer's Cliff, Québec
Réservation : (819) 838-4296
Visitez notre site : www.ripplecove.com

POUR LA FÊTE DES MÈRES

DAYS INN

3200, rue King Ouest
Sherbrooke
565-4515

BRUNCH
à 12,95\$
(1/2 prix - 12 ans)

Salle à manger
Le Chevalier
ou
notre terrasse
extérieure
10 h et 12 h



19 au 31 mai 1998



Forfait hébergement Théâtre

Quelques-uns des forfaits proposés:

Manoir Lafayette, Château Laurier, Hôtel Manoir Victoria
Château Bellevue
une nuit (occ. double) + 2 billets à partir de 122,00 \$
une nuit (occ. double) + 2 billets à partir de 98,00 \$



Renseignements
1-877-692-3131
(sans frais)

série France
4 spectacles représentatifs du meilleur théâtre actuel en France

- QUEL EST CE SEXE QU'ONT LES ANGES?
L'Envers du décor
«Pour l'humour et la dérision»
- LE CRI DU CAMÉLÉON
Anomalie — cirque compagnie
«Entre cirque et danse, soufflant de virtuosité»
- J'ÉTAIS DANS MA MAISON ET J'ATTENDAIS QUE LA PLUIE VIENNE
Cie Nordrey, les Fédérés, Théâtre Ouvert
«Meilleure création française 1996-1997»
- PEREIRA PRÉTEND
Théâtre de la Commune
«Un des incontestables événements du dernier festival d'Avignon»

série Création
LES ARTS du Maurier
Dramaturgie contemporaine d'ici et d'ailleurs

- ECCE HOMO
Théâtre Niveau Parking, Québec
«Une pièce grave écrite dans une langue somptueuse»
- LA SALLE DES LOISIRS
Théâtre d'aujourd'hui Montréal
«Un spectacle magnifiquement interprété»
- POSSIBLE WORLDS
Theatre Passe Muraille Toronto
«Unanimement salué par la critique en 1997»
- 70 HILL LANE
Improbable Theatre Angleterre
«Un petit bijou de spectacle...»
- SHOWTIME
Forced Entertainment Angleterre
«La compagnie de théâtre expérimental la plus brillante de Grande-Bretagne»
- L'HIVER — WINTERLAND
Carbone 14 Montréal
«Un véritable poème visuel!»

Billets en vente au guichet du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke.



LE PARC du **Beau** USAGÉS **CERTIFIÉS**

1er versement
dans **30 jours**

Mise de fonds payable dans
1 an sans intérêt

Plan achat/rachat

Transport et préparation
INCLUS

Garantie satisfaction 30 jours ou **nous vous le**
sur nos véhicules **REMPLAÇONS**

CADILLAC CATERA 1997



Intérieur en cuir,
tout équipé!

449\$
/mois*

CAVALIER Z-22 1997



Radio AM-FM
CD

169\$
/mois*

VOLKS GOLF GL 1997



Turbo diesel 4 portes, toit ouvrant,
radio AM-FM CD,
régulateur
de vitesses

198\$
/mois*

CAVALIER Z-22 1996



Climatiseur, radio AM-FM cassette

149\$
/mois*

CAVALIER Z-22 1996



Radio AM-FM
cassette

139\$
/mois*

CHEVROLET CORSICA
1996



Automatique,
climatiseur,
radio AM-FM,
cassette

159\$
/mois*

GEO TRACKER 4X4 1996



Convertible,
radio
AM-FM
cassette

162\$
/mois*

TOYOTA COROLLA 1996



Automatique, radio AM-FM cassette

169\$
/mois*

CAVALIER 4 PORTES 1996



Automatique, radio AM-FM cassette

157\$
/mois*

TOYOTA TERCEL DX



4 PORTES, automatique
1996

117\$
/mois*

LUMINA VAN 1996



Moteur V6
3,1 L.
climatiseur,
7 passagers

182\$
/mois*

LUMINA VAN 1995



Climatiseur,
7 passagers,
volant
inclinaison,
régulateur de vitesse

153\$
/mois*

LE PARC du **Beau** USAGÉS **CERTIFIÉS**

4339, boul. Bourque, Rock Forest 823-4343